

Qui sont les 6-8 ans ?





© Les Scouts ASBL

Éditeur responsable : Benjamin Visée

Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique

02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be

2^e édition : septembre 2025

Dépôt légal : D/2024/1239/5

www.lesscouts.be



QUI SONT LES 6-8 ANS ?

CHACQUE SCOUT·E EST UNIQUE, ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT	4	Justification par des histoires inventées	34
		Questions existentielles sur le sens de la vie	35
1. DÉVELOPPEMENT AFFECTIF	8	4. DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE	36
L'estime de soi	10	Besoin de bouger et retour au calme nécessaire	38
Besoin de reconnaissance par l'adulte	11	Découverte du corps	41
Recherche de repères et de modèles chez l'adulte	13	Motricité qui s'affine	43
Des rapports privilégiés avec les personnes, les animaux et les objets familiers	14	5. DÉVELOPPEMENT SOCIAL	44
Besoin d'un cadre rassurant et motivant	17	Relation avec les copains variable selon les centres d'intérêt	46
Envie d'être considéré·e comme un·e grand·e	19	Besoin de contacts et de gestes avec les autres	48
2. DÉVELOPPEMENT COGNITIF	20	Sortie progressive de l'égoïsme	49
Curiosité insouciante	22	Ouverture aux autres : socialisation	51
Imagination débordante	23		
Besoin de récolter des souvenirs	24	CONCLUSION	52
Repères spatiotemporels en construction	26	BIBLIOGRAPHIE	54
Temps de concentration limité	26	INDEX	55
3. DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL	28		
Besoin de règles claires et cohérentes	30		
Distinction entre le bien et le mal, sans nuances	32		

Charte orthographique - typographique

Féminin et masculin

Afin de faciliter la lecture et d'éviter d'alourdir les textes, nous avons choisi d'utiliser le féminin et le masculin d'un même terme (animateur et animatrice) uniquement dans les introductions de chaque partie. Par la suite, l'usage du masculin a été retenu pour alléger le style, sans intention discriminatoire.

Iconographie

Nous avons également une attention particulière à varier les genres représentés sur les photos d'illustration et veillons à utiliser des exemples non genrés.

Adhésion aux valeurs

Seuls la *Loi scout* et les noms des propositions pédagogiques d'adhésion aux valeurs sont en italique (*Monsieur Loyal*, *Message au peuple libre*, *Promesse* et *Engagement*). Elles font référence aux valeurs partagées par tous les scout·es.

Éléments de notre méthode

Ceux-ci sont mis en majuscule lorsque l'on y fait référence (exemple : RELATION ÉDUCATIVE).

CHAQUE SCOUT·E EST UNIQUE !

ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT.



À quoi sert ce cahier ?

Le scoutisme est une expérience de vie unique durant laquelle, des Baladins aux Pionniers, les animateurs et animatrices vont se relayer pour accompagner les scout·es dans leur épanouissement.

Comprendre les grandes lignes du développement des enfants et des adolescents, c'est se donner les

moyens d'adapter son animation à leurs besoins.

Ce cahier propose des repères concrets sur la manière dont les jeunes de chaque tranche d'âge pensent, ressentent, évoluent et interagissent avec les autres. Il vise à **t'aider à mieux comprendre les comportements des scout·es et à y répondre avec justesse, bienveillance et créativité.**



À chaque branche son cahier !

- Qui sont les 8-12 ans ?
- Qui sont les 12-16 ans ?
- Qui sont les 16-18 ans ?

Retrouve ces autres cahiers sur lesscouts.be ou en scouterie.



Un cadre sûr et respectueux pour grandir ensemble

Être animateur ou animatrice, c'est veiller à **créer un cadre où chaque scout·e se sent respecté·e, en sécurité et libre d'être lui ou elle-même**. Les enfants et les adolescents vivent des étapes importantes dans leur construction personnelle, et leur bien-être passe aussi par la qualité des relations qu'ils vivent dans leur unité. En tant qu'adulte de référence, tu contribues à favoriser un climat de confiance, prévenir les situations

à risque et encourager des attitudes responsables, notamment dans la vie relationnelle, affective et sexuelle. Être attentif à ce que chacun·e se sente à sa place, écouté·e et reconnu·e, c'est aussi faire du scoutisme un lieu où s'épanouir.

Plus d'infos sur la vie relationnelle affective et sexuelle (VRAS), le bien-être et la sécurité sur lesscouts.be.

D'une branche à l'autre

Le ou la baladin-e, le louveteau ou la louvette, l'éclaireur ou l'éclaireuse et le ou la pionnier-e ont besoin d'être accompagné-es de manière différente dans leur parcours scout. Les caractéristiques principales des enfants et adolescent-es sont regroupées dans ce tableau afin de t'aider à construire une relation éducative qui participe au développement social, spirituel, physique, intellectuel et affectif de chacun-e.



À la ribambelle je prends confiance.

À l'âge des baladins et baladines, l'enfant connaît de grands changements, tant sur le plan intellectuel que relationnel. Pour profiter de toutes ses découvertes, il a besoin d'acquérir la confiance indispensable à son épanouissement.



À la meute, je vis pleinement avec les autres.

Entre 8 et 12 ans, l'enfant traverse une période d'approfondissement de la relation aux autres. De plus en plus conscient des mécanismes de la vie en communauté, il aime se sentir membre à part entière des groupes auxquels il appartient.

Affectif

L'estime de soi est alimentée par le sentiment de confiance, d'appartenance, d'identité et de compétence et évolue tout au long de notre vie.

- besoin de reconnaissance par l'adulte
- recherche de repères et de modèles chez l'adulte
- rapports privilégiés avec les personnes, mais aussi avec les animaux et les objets familiers
- besoin d'un cadre rassurant et motivant
- envie d'être considéré-e comme un-e grand-e

- besoin de reconnaissance, surtout par l'adulte, puis par ses pairs
- besoin de tendresse
- flirt avec la peur
- découverte des amitiés fortes et du premier amour

Cognitif

Les apprentissages sont motivés et améliorés par l'investissement affectif dans les personnes et l'intérêt pour les contenus.

- curiosité insouciante
- imagination débordante
- besoin de récolter des souvenirs
- repères spatiotemporels en construction
- temps de concentration limité

- curiosité pour essayer et tout comprendre
- plaisir d'inventer et de vivre une histoire
- expérimentations multiples
- pensée logique et critique

Moral et spirituel

Le développement moral et spirituel s'enrichit au départ des interactions avec les autres.

- besoin de règles claires et cohérentes
- distinction entre le bien et le mal, sans nuances
- justification par des histoires inventées
- questions existentielles sur le sens de la vie à partir de situations concrètes dans leur vécu

- mise à l'épreuve et intégration de la règle et de ses limites
- début des jugements argumentés
- sens aigu de la justice
- questions existentielles

Physique

Les besoins physiologiques (se reposer, s'alimenter, se laver, s'habiller, bouger, se sentir en sécurité, etc.) persistent quel que soit l'âge.

- besoin de bouger et retour au calme nécessaire
- découverte du corps
- motricité qui s'affine

- autonomie
- besoin de bouger
- bouleversements corporels
- intimité à préserver, pudeur
- résistance physique variable car en apprentissage de ses limites

Social

L'inclusion et le respect des individus dans les groupes sont fondamentaux.

- relations avec les copains et copines variables selon les centres d'intérêt
- besoin de contacts et de gestes avec les autres
- sortie progressive de l'égoïsme
- ouverture aux autres : socialisation

- importance des copains et copines
- conformisme et respect des valeurs sociales
- besoin de vie en petit et grand groupe
- envie de se retrouver occasionnellement entre personnes du même genre
- prise de conscience de la différence avec une grande possibilité de tolérance



À la troupe, je construis avec les autres.

Au début de l'adolescence, l'éclaireur ou l'éclaireuse développe sa prise de responsabilité par rapport à lui ou elle-même et aux autres : il ou elle prend les choses en main.



Au poste, je m'engage.

En cette période de recherche et de construction de ses idéaux personnels, le pionnier ou la pionnière souhaite élargir ses horizons.

- besoin de reconnaissance, surtout par les pairs, puis par l'adulte
- perte de confiance en soi liée à la quête d'identité
- exaltation et déprime
- préoccupation pour son image
- passions amoureuses

- mes potes, ma référence
- besoin de repères adultes pour se construire
- en recherche d'un cadre souple et structurant
- en attente de moyens et de soutien pour se libérer des conformismes et s'affirmer comme individu
- exploration du sentiment amoureux et de la sexualité

- évaluation maladroite des risques
- créativité et passions
- apprentissages motivés par des envies personnelles
- acquisition de la pensée abstraite

- esprit en effervescence et en questionnement critique sur la société et le monde
- envie d'acquérir des compétences si intérêt pour soi ou pour les autres
- accès possible au second degré et à l'ironie
- maîtrise de l'abstraction et des approches stratégiques

- conformité aux règles du groupe de pairs
- remise en question des règles
- engagement pour des idéaux et des valeurs
- identification à une personne de référence ou à un leader
- quête de spiritualité

- acceptation des règles et des normes, si cohérentes et justes
- recherche de ses propres valeurs et repères
- désir de s'engager pour des idéaux, en adéquation avec ses valeurs
- ouverture sur le monde

- perception tronquée de ses limites
- importance de l'image corporelle
- comparaison aux autres
- possibles dépendances
- premières expériences sexuelles

- recherche de sensations extrêmes
- un corps à accepter et à apprivoiser
- importance du regard de l'autre

- l'amitié, c'est sacré
- identification au groupe de pairs
- importance du jugement des autres
- élaboration de stratégies de défense
- parents : entre attachement et détachement

- besoin d'avoir une vie sociale riche
- volonté de s'affirmer
- soif d'indépendance mais en gardant la famille comme sécurité de base
- ouverture aux différences et acceptation mutuelle



DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

*Aux yeux d'un enfant
de 6 ans, l'adulte a
une grande importance.*





DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Aux yeux d'un enfant de 6 ans, l'adulte a une grande importance. La confiance, la reconnaissance et les encouragements qu'il lui transmet développent favorablement son estime de soi. L'enfant prend peu à peu confiance et tend à devenir plus autonome.

L'estime de soi

L'estime de soi correspond à l'écart entre ce qu'on voudrait être (le soi idéal) et l'image que l'on a de soi : plus cet écart est faible, plus l'estime de soi est importante. Elle évolue tout au long de notre vie. Une bonne estime de soi pousse l'enfant à découvrir, à rencontrer les autres, à apprendre et à persévérer pour réussir.

Elle se développe d'abord grâce à l'affection des parents et à l'image positive que les adultes lui renvoient, ce qui renforce sa confiance. Ainsi, une bonne estime de soi permet à l'enfant d'accepter les critiques, échecs ou déceptions, tout autant que les succès et les marques de reconnaissance.

L'estime de soi est alimentée par les **sentiments** :

- d'**identité**, alimenté par ses valeurs personnelles, ses forces et ses faiblesses, ses talents et ses émotions ;
- de **compétence**, construit sur ses expériences de réussite et d'échec ;
- de **confiance** et de **sécurité**, qui intègre la compréhension des limites imposées par son environnement ou lui-même ;
- d', soutenu par l'acceptation et la reconnaissance de ses pairs.

L'expression des émotions

L'émotion est une réaction affective soudaine, involontaire et temporaire, déclenchée par le cerveau. Elle provient d'une stimulation venue de l'environnement captée par nos cinq sens (comme une image, un son ou un toucher) et provoque des réactions physiques (sourire, tension, rire, etc.).

Les émotions remplissent un rôle essentiel pour notre survie :

- la peur permet de fuir, de se figer ou d'attaquer ;
- la colère mobilise l'énergie pour défendre son territoire ;
- la joie favorise le lien social.

Notre raisonnement nous aide à mieux gérer nos émotions. Par exemple, un film qui fait peur au premier visionnage fera moins peur ensuite. Le cerveau a analysé que la réaction n'était pas nécessaire.

Chez les enfants, le cerveau n'est pas encore assez développé pour gérer les émotions de cette façon. Ils réagissent plus souvent de manière intense car leur cerveau n'a pas encore mémorisé qu'une situation d'urgence n'est pas systématiquement nécessaire.

Apprendre à l'enfant à identifier et exprimer ses émotions :

- aide à les gérer, à accepter celles des autres ;
- développe l'empathie ;
- renforce l'estime de soi.

Pour t'aider à favoriser l'expression des émotions dans la ribambelle, emploie les *cartes Émotions* (disponibles sur lesscouts.be). Elles permettent aux enfants d'apprendre la diversité des émotions et de s'appuyer sur un outil concret et rassurant pour s'exprimer.



👍 Ton rôle

Quelques attitudes clés pour veiller à l'estime de soi du baladin ou de la baladine

Grâce à la relation éducative privilégiée que tu entretiens, tu favorises :

😊 Le sentiment de confiance et de sécurité en instaurant des limites et en précisant ce que tu attends de lui

- Confie-lui des responsabilités, des tâches utiles à la ribambelle.
- Fais-lui confiance.
- Ajuste les activités aux capacités physiques de chacun-e et veille au bien-être psychologique.
- Instaure et respecte les repères (rythmes, horaires, rituels).
- Reste constant-e dans l'application des règles et de leurs conséquences.
- Repère les lieux (toilettes, lieux dangereux, etc.) et identifie les personnes-ressources.

😊 Le sentiment d'identité en renvoyant à chacun-e une image positive et réaliste de lui

- Aide-le à reconnaître et à accepter ses limites.
- Encourage la libre expression des émotions.
- Apprécie les forces et talents des baladin-es.
- Accepte chacun-e tel qu'il est, avec ses différences.

😊 Le sentiment d'appartenance en créant des moments de partage pour favoriser la cohésion

- Veille à accueillir chaque baladin-e.
- Propose des jeux de coopération.
- Amène l'enfant à se sentir appartenir au Mouvement scout et à la section.
- Résous les conflits par le dialogue.
- Refuse les phénomènes d'exclusion.

😊 Le sentiment de compétence en permettant au baladin de vivre des moments de réussites, où il se sent capable d'atteindre des objectifs fixés

- Fixe des objectifs réalistes pour le baladin.
- Favorise les découvertes.
- Stimule les expressions artistiques.
- Construis des projets et associe l'enfant à chaque étape, de l'imagination à la célébration festive de ce qui a été accompli.

Besoin de reconnaissance par l'adulte

Se sentir soutenu, pouvoir montrer de quoi il est capable... Cela permet à l'enfant d'aller de l'avant et de devenir de plus en plus autonome.

Encouragements

Toutes les occasions sont bonnes pour encourager les enfants et leur **faire prendre confiance** : que ce soit pour l'accomplissement d'une tâche, les efforts fournis lors d'une activité ou pour une attitude adoptée. Petit ou grand succès mérite une attention particulière et, quel qu'il soit, il est important que l'adulte **valorise les efforts**, même s'ils ne sont pas accompagnés de réussites immédiates.

👍 Ton rôle

Petites techniques pour encourager les baladins et baladines

- Utilise le **langage non verbal** : tape sur l'épaule, signe de bravo avec les mains, pouce en l'air, simple sourire, regard attentionné...
- **Encourage** le baladin, particulièrement s'il a des difficultés lors d'une épreuve ou dans l'exécution d'une tâche. Rends la situation positive et, si besoin, adapte le degré de difficulté.
- En fin de journée, planifie un moment pour **vous remémorer ce que vous avez vécu**. Les baladins et les animateurs sont invités à partager un moment spécial de la journée. Chacun-e peut prendre conscience de ses progrès personnels.
- **Affiche les œuvres** ou les **trouvailles** des baladins (à hauteur de leurs yeux) et fais en sorte que les parents les voient aussi. Tu peux également afficher des photos d'eux en pleine action pour mettre en évidence leurs capacités.
- Même si ça peut faire plaisir d'être valorisé devant le groupe, **évite de mettre publiquement en évidence un baladin**. Privilégie plutôt un petit moment de complicité avec chacun-e d'entre eux.
- **Responsabilise** les baladins, confie-leur de petites tâches simples à exécuter en tenant compte des capacités de chacun-e.

La légende des baladins

Ce sont deux **cahiers d'histoires** (un pour les enfants et un pour les staffs) qui accompagnent les baladins et baladines dans leurs découvertes à la ribambelle.

Disponible en scouteries



Pendant ce temps, dans La légende

Joue l'histoire *L'arbre à souvenir* avec les baladin-es. Elle met en avant l'importance de se remémorer ce qui a pu se passer lors des réunions ou d'un autre moment vécu avec la ribambelle. Après l'avoir lue, invite les baladin-es à s'exprimer sur celle-ci. Tu peux aussi leur proposer de construire leur propre arbre à souvenir.



👍 Ton rôle

Fais confiance, donne confiance

Tu es parfois tenté-e, pour aider le ou la baladin-e, de faire une tâche à sa place. Ton attitude part d'un bon sentiment mais peut générer, pour l'enfant, un manque de confiance en lui.

C'est par le tâtonnement, l'erreur et la persévérance que le baladin prend de l'assurance. À toi de le guider pour qu'il développe ses compétences et acquière ainsi de l'autonomie.

Par ta présence, tes paroles, ton comportement et ton regard, tu transformes un simple jeu en découverte, une veillée en échange intense ou une préparation de repas en occasion d'apprentissage. Ce lien de confiance stimule le développement des scout-es et du groupe, soutenant l'apprentissage des valeurs de la Loi scout.

Confiance de l'adulte

L'enfant accorde une grande importance à la confiance que l'adulte lui témoigne. Ses encouragements l'incitent à prendre des initiatives et à croire en ses capacités à surmonter les défis. Entre 6 et 8 ans, l'enfant apprend à se débrouiller dans des situations nouvelles, à résoudre des problèmes et à prendre des décisions. **En lui montrant que l'adulte lui fait confiance, on lui donne l'espace nécessaire pour développer son autonomie tout en le sécurisant.** Faire confiance à l'enfant ne signifie pas l'absence de limites, mais lui montre que l'adulte croit en son potentiel. Cela établit une relation respectueuse entre l'enfant et l'adulte. Un enfant qui sent qu'on lui fait confiance est plus enclin à respecter les règles, car il les perçoit comme justes et adaptées.

Faire confiance à l'enfant, c'est lui montrer qu'il est digne de considération et qu'il a une valeur en tant qu'individu.

Attention aux étiquettes

L'adulte a tendance à classer les personnes en catégories : le timide, l'agitée, les rigolos... Ces catégorisations ont des conséquences négatives sur l'enfant :

- il se sent **enfermé dans un rôle et s'y conforme** ; l'enfant qui se comporte mal, aux yeux des adultes, et qui est sans cesse réprimandé aura tendance à adopter un comportement encore plus négatif ; au contraire, remarquer et encourager un enfant lorsqu'il adopte un comportement attendu l'incite à augmenter les comportements souhaités ;
- il ne parvient pas à s'en éloigner **car les autres lui renvoient toujours cette impression** qu'ils ont de lui.

L'adulte doit relever les comportements qu'il considère comme négatifs, sans toutefois généraliser l'attitude de l'enfant. Il est préférable de dire : « *Ton attitude pendant le jeu a été désagréable* » plutôt que « *tu es désagréable* ».

On fait alors la différence entre ce qu'il fait et ce qu'il est.

Voir leurs comportements négatifs ignorés pourrait expliquer une attitude rebelle, provocatrice ou démotivée de ceux qui souffrent de l'indifférence des adultes. Des bêtises commises par les enfants à la rébellion des ados, l'origine serait identique : l'un et l'autre recherchent des compliments (ou des réprimandes) pour survivre à l'indifférence.

👍 Ton rôle

Un petit compliment pour de grands effets

Même si un-e ou plusieurs baladin-es ont eu des comportements déplaisants durant un jeu, tous ont besoin de reconnaissance. Un petit mot agréable, une tape amicale, un hochement de tête approbateur, un sourire... Il est prouvé que le compliment active une zone du cerveau qui gère les prises de décisions ou encore les motivations.

Pour avoir un maximum d'impact sur le baladin, la marque de reconnaissance que tu lui donnes doit être sincère, appropriée, personnalisée, dosée et argumentée.

Fais des compliments francs et non forcés ou trop appuyés. Le baladin en aura conscience et cela risque de générer chez lui une attitude de méfiance et une perte de confiance à ton égard.

Il est possible que tu rencontres des difficultés récurrentes avec certains baladins. Dans ces situations, veille à ne pas te focaliser sur ces comportements négatifs. Afin de préserver l'estime de soi de ces enfants, il est indispensable de relever les moments où ils doivent être félicités.

une tape
amicale

un petit
mot
agréable

un
sourire

un
hochement
de tête
approbateur



Recherche de repères et de modèles chez l'adulte

L'enfant a besoin de références pour construire son identité.

L'adulte qui s'occupe de lui et en qui il a confiance est en première ligne. Il y voit un exemple à suivre, même si, bientôt, il sera davantage influencé par ses pairs.

À la maison, les adultes de référence de l'enfant, ce sont ses parents ou responsables légaux. À l'extérieur, d'autres adultes en qui il a confiance deviennent sa référence.

👍 Ton rôle

Fais ce que je dis, pas ce que je fais ?

Pour le baladin ou la baladine, l'adulte de référence quand il est chez les scouts est l'animatrice ou l'animateur.

L'enfant emploie ton vocabulaire, imite tes mimiques, admire ta façon de t'habiller et adopte tes réactions car il aimerait te ressembler. Son fonctionnement et celui de la ribambelle reflètent ce que véhicule le staff. Il est donc important de **soigner la cohérence ainsi que les valeurs vécues et transmises par le staff**.

À toi d'insuffler un état d'esprit positif au groupe et de fonctionner comme tu aimerais qu'il le fasse !



Soutenir, rassurer et encadrer

L'adulte assure à l'enfant un **cadre sécurisant** où il se sent **respecté et reconnu, pour s'épanouir**. Il le soutient, l'encourage et le rassure grâce aux expériences vécues au quotidien, ce qui l'aide à trouver sa place dans le groupe.

Pendant ce temps, dans *La légende*

Le personnage de Craquelin, un vieil artiste qui est à l'origine de la première ribambelle, partage son expérience et ses connaissances. Grâce à lui, les baladins trouvent des repères mais aussi un modèle.



Des rituels qui rassurent

Les rituels procurent à l'enfant un **sentiment de sécurité**. En donnant des repères temporels, la gestion de son temps devient prévisible, donc rassurante. Ceux qui sont en lien avec les besoins essentiels sont particulièrement importants, par exemple :

- **avant de dormir** : écouter une petite histoire ;
- **avant de manger** : chanter pour se souhaiter bon appétit ;
- **lors des rassemblements** : faire résonner le cri de la ribambelle.

Seuls les rituels régulièrement adaptés à de nouvelles circonstances et qui ont du sens pour les enfants sont vraiment utiles et enrichissants. Réalisés en groupe, ils renforcent aussi le sentiment d'appartenance de l'enfant.



Pendant ce temps, dans *La légende*

Tu peux t'inspirer de l'univers de *La légende des baladins* pour mettre en place des rituels dans ta section : en racontant des histoires, à l'aide de saynètes ou grâce aux propositions pédagogiques de la ribambelle.



Disponible en scouteries

Des rapports privilégiés avec les personnes, les animaux et les objets familiers

Tendresse

La tendresse est capitale pour le développement de l'enfant puisqu'elle est directement liée à son besoin de sécurité et de confiance, qui vont lui permettre de s'aventurer dans le monde.

Tous les enfants n'en éprouvent pas le même besoin ; cependant, **il est important de répondre à une envie de tendresse lorsque l'enfant vient chercher un câlin**. Cela lui permet de se reconforter, de faire le plein d'affection avant de se séparer pour un temps, ou de gérer une émotion.

Il est également démontré que câliner un enfant influe sur le développement du cerveau et de sa capacité à gérer le stress, grâce à la sécrétion d'hormones positives, hormones dites du bien-être.

Tout changement important dans le quotidien apporte son lot de demandes de câlins.

👍 Ton rôle

Ferme à l'extérieur, tendre à l'intérieur

Les baladins ou baladines ont souvent envie d'être câlinés. C'est parfois un peu compliqué pendant un jeu ou une activité, parce que pour toi, ce n'est pas le bon moment. Pourtant, si l'enfant vient vers toi à ce moment-là, c'est qu'il en éprouve le besoin. Tout en garantissant le cadre de l'animation, il y a mille façons de le reconforter, de lui redonner confiance pour répondre à ce besoin selon tes possibilités.



De la tendresse au câlin, petits gestes pour beaucoup d'effets

- **Évite de hausser la voix** pour exprimer ton désaccord et favorise le dialogue (utilise la communication non violente à l'aide des *cartes Émotions et Besoins* téléchargeables sur le site lesscouts.be).
- **Lance des regards d'encouragement** : le baladin se sent ainsi investi de toute ta force en plus de la sienne.
- **Évoque les qualités** du baladin et évite les remarques cinglantes qui portent un jugement définitif sur sa personnalité.
- **Prends-le par la main**, dans les bras ou sur les genoux pour l'accompagner, soigner ses coups de blues, ou juste pour le plaisir.
- Sois à l'**écoute des tristesses**, des pleurs, des moments de fierté et des joies.
- Laisse au baladin la possibilité de **pleurer**, surtout si c'est un garçon. La tristesse ou toute expression des émotions n'est pas réservée à un genre.

Une section de taille raisonnable offre bien des avantages : proximité, attention portée à chacun-e, etc. Veille à ce que le baladin puisse s'y sentir bien et à avoir l'opportunité l'accompagner individuellement.

Attachement

Vers 6-8 ans, la demande affective des enfants vis-à-vis des adultes qui s'occupent d'eux est encore forte et nécessite une grande disponibilité. **L'affectif joue une grande part dans le désir de l'enfant d'apprendre et de progresser**. Une relation positive donne l'assurance nécessaire pour s'intéresser aux autres, et donc pour socialiser.

👍 Ton rôle

Une section où chacun-e trouve sa place

Le baladin ou la baladine a besoin de développer une relation individuelle avec toi qui, par son regard bienveillant, l'aide à prendre confiance en lui. Dans une section trop grande, il est difficile de créer des liens et de connaître chaque baladin-e.

Confidences

C'est vers l'adulte que l'enfant se tourne le plus volontiers pour se confier. Certaines difficultés peuvent nous sembler minimes ou dérisoires. D'autres nous paraîtront plus sérieuses. Pour lui, peu importe le problème, c'est la situation qui est importante. L'adulte doit **accorder l'attention nécessaire à toute confiance** afin d'aider l'enfant du mieux possible.



👍 Ton rôle

Accueillir les confidences d'un·e baladin·e

Il ou elle tourne autour de toi, elle bougonne, il boude, elle pleure... Petit ou grand souci (une dispute entre copains, un plus grand qui le menace...), veille à ce que ce moment se passe dans de bonnes conditions. Cela participe à la construction de votre relation.

Pour que l'enfant sente une écoute attentive :

- Installez-vous dans un **endroit calme** et sois apaisant, cela contribuera à calmer le baladin.
- Écoute ses **confidences** sans porter de jugement.
- **Rassure-le** en expliquant qu'il a bien fait de te parler et souligne son courage.
- Demande à l'enfant **comment tu peux l'aider** et s'il a déjà des pistes de solution pour résoudre le problème. Tu lui redonnes ainsi le contrôle de la situation et tu lui fais sentir que son opinion est importante.
- **Laisse l'enfant donner sa version des faits** sans l'influencer. Pose des questions simples, sans suggérer de réponse, par exemple : qui, quoi, quand, où...
- **Respecte son rythme.** À mesure que la confiance grandira, tu en sauras davantage.
- Ne fais **pas de promesses** que tu ne peux pas tenir.



Le fait d'écouter et de croire l'enfant, sans porter de jugement, est déjà une étape précieuse dans sa démarche pour trouver une réponse à son problème.

Questionnements

L'enfant de 6-8 ans est curieux de tout et se pose sans cesse des questions, qu'elles soient méconnues pour l'adulte (« *Combien de temps met une fourmi pour faire un kilomètre ?* »), personnelles (« *Pourquoi tu es triste ?* ») ou délicates (« *C'est quoi avoir du sexe ?* »). L'adulte n'est pas toujours à l'aise pour y répondre.

Certaines questions sont difficiles, voire délicates, mais l'enfant a besoin de réponses. Il est donc important de lui répondre de manière adaptée à son âge, ou d'exprimer son incompetence ou son malaise : « *Je ne sais pas, mais on peut chercher ensemble.* » ; « *Je suis triste pour une raison personnelle, mais merci de t'inquiéter.* » ; « *Ce sujet est compliqué, mais je vais réfléchir à la façon de t'en parler.* »

Pendant ce temps dans *La légende*

Plusieurs sujets peuvent être abordés avec la ribambelle via des histoires présentes dans *La légende des baladins* : les complexes dans *Des petits, des gros et des moyens* ; le regard des autres dans *Les lunettes* ; le deuil dans *La mamie de Pistache* ; etc.



Pendant ce temps dans *La légende*

Ana est la jument malicieuse avec qui Gri-bou, Pistache et Boulon rigolent et à qui ils racontent des secrets.



Un animal pour confider

Vers 6-8 ans, l'enfant se détache progressivement de ses parents, mais n'est pas encore disposé à se confier à ses copains. Il peut trouver refuge et réconfort auprès de son animal domestique, qui se laisse facilement approcher et câliner. Les animaux sont souvent doux, chauds et sont des compagnons de jeu tout en étant mystérieux. **L'animal apporte ainsi un certain apaisement à l'enfant** qui interprète ses comportements comme de la reconnaissance.

L'animal ne parle pas, ne juge pas, ne trahit pas et lui est entièrement consacré. L'enfant peut se confier à lui. Il libère toutes ses émotions, sa joie, sa colère, sa tristesse et il interprète ses comportements comme des marques de tendresse et d'amour.



Proche de la nature

L'enfant est particulièrement attentif à la nature et **s'y sent en harmonie**. Il la personnalise et apprécie qu'on en prenne soin. Il va, sans aucune difficulté, prendre les arbres dans ses bras pour leur faire des câlins (la recherche montre que le niveau d'anxiété des jeunes diminue avec la proximité des arbres). Il est sensible au respect de l'environnement.



« Pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, la forêt est à la fois un laboratoire, un club et un temple. »

Baden-Powell, *Rovering to Success*, 1922

La nature est également un perpétuel lieu de découvertes.

Lors de ses promenades, l'enfant récolte des souvenirs et il n'est pas rare de le voir revenir les poches chargées. Il montre par là sa curiosité pour ce qui l'entoure et son attachement aux objets.



Plus d'informations dans le chapitre sur le développement cognitif.

Pendant ce temps dans La légende

Le Coffre aux trésors est une boîte personnelle dans laquelle le baladin ou la baladine conserve toutes les petites choses auxquelles il tient. Ce sont les traces visibles de ses découvertes. Cette boîte, c'est son territoire. C'est lui qui l'a fabriquée ou décorée, qui décide ce qu'il va mettre et ce qu'il veut bien en montrer.

Lis les histoires : *Le coffre aux trésors* et *La visite du coffre aux trésors*, à la ribambelle.

Propose à l'enfant de ranger ses découvertes dans son Coffre aux trésors, sa petite boîte personnelle où il peut conserver toutes ses découvertes, que vous aurez créées en début d'année.



Les copains et copines

L'intérêt pour les copains et copines est grandissant. L'enfant de 6 ans, qui était jusque-là un joueur plutôt solitaire, **favorise progressivement les jeux à deux ou en petit groupe**. Un jour, copain avec l'un ; le lendemain, ami de l'autre ; **il va de plus en plus à la rencontre des autres membres du groupe**. **Plus l'enfant a confiance en lui, plus il est reconnu et apprécié de ses pairs, ce qui engendre encore une meilleure estime de soi.**

Besoin d'un cadre rassurant et motivant

Confiance et sécurité

Vers 6-8 ans, une petite peur, qui semblerait anodine à l'adulte, peut rapidement faire perdre confiance à l'enfant. Qu'il s'agisse de la peur du noir, du loup, de se blesser ou d'être rejeté par les autres, il a besoin d'être rassuré par l'adulte et compte également sur lui pour veiller au respect des règles.

Garantir ce cadre, c'est donner à l'enfant un espace sécurisant dans lequel il prend confiance et ose tenter des découvertes.

👍 Ton rôle

Attitudes pour une animation en toute confiance

- Explique le déroulement de la réunion, la grande journée ou la journée de camp.
- Soigne l'explication de tes jeux.
- Repère les lieux dangereux.
- Fais respecter et respecte les règles décidées ensemble.
- Ajuste les activités aux capacités des baladin-es.
- Veille à ce que ceux qui ont des difficultés soient aidés.
- Rassure dès que nécessaire.
- Ne mets pas les baladin-es dans une situation où ils pourraient avoir peur.

Bienvenue et au revoir

Lorsqu'il arrive dans un nouveau groupe, l'enfant perd ses repères affectifs, ne connaissant ni les règles de fonctionnement ni les adultes qui le prennent en charge. Son estime de soi se trouve alors fragilisée. **Accueillir l'enfant individuellement l'aide à s'intégrer et lui donne confiance.** Cette attention particulière vise à ce que chacun-e trouve sa place.

L'au revoir met fin, quant à lui, à un temps partagé. Il peut être accompagné d'un moment de tendresse et de remerciement, qui montre l'attachement à celui qui s'en va et l'encourage à partir vers de nouvelles découvertes.



👍 Ton rôle

Soigner l'accueil

La **Première rencontre** est la démarche symbolique d'**accueil du nouveau baladin ou de la nouvelle baladine** à la ribambelle. L'enfant y découvre l'imaginaire de *La légende des baladins*. Il prend confiance à travers son intégration progressive dans le groupe.

Elle se vit en début d'année durant plusieurs réunions, il est important de poser rapidement un cadre pour que le baladin ou la baladine puisse profiter pleinement de la vie à la ribambelle.

- Mets en scènes des histoires racontées dans *La légende des baladins*.
- Invite les baladins à se découvrir les uns les autres pour instaurer un climat de confiance.
- Lors des premières réunions, prévois des moments de jeux et d'activités en petits groupes.



Dire au revoir

Le **Salut des artistes** permet d'accompagner le baladin ou la baladine qui **quitte la ribambelle pour rejoindre la meute**. Le groupe reconnaît ce que le baladin lui a apporté et l'enfant prend conscience de ce qu'il a appris grâce au groupe.

- Accompagne-le en évoquant ses débuts à la ribambelle et la façon dont il a trouvé sa place au sein du groupe.
- Prépare avec les animateurs Louveteaux un moment commun pour les deux sections. Cela permet au baladin de découvrir la meute dans un cadre rassurant (il connaît les animateurs Baladins) et de réduire l'inquiétude concernant son futur passage (il aura découvert les animateurs Louveteaux).
- Réponds aux questions des baladins en accordant une attention particulière à ceux qui partent.
- Suscite l'envie de fêter les départs en proposant de vivre un dernier moment convivial avec tout le groupe.

Pendant ce temps dans *La légende*

Accueil pour les nouveaux :

- **La rencontre de Craquelin et d'Ana** raconte comment un vieil artiste un peu espiègle fait la connaissance d'Ana, la petite jument, qui deviendra sa fidèle compagne d'aventures.
- **La première visite de Gribou et les autres** introduit les personnages de Gribou, Boulon et Pistache, les premiers baladins.

Sensibiliser les aînés à l'accueil :

- **La machine à barbe à papa** présente comment Mandarine, la cousine de Gribou, est accueillie dans la ribambelle. Cette histoire permet de sensibiliser les aînés à l'accueil des nouveaux.

Tu peux également trouver plus d'idées dans le cahier sur *L'accueil et les passages*.

La découverte des Louveteaux

- Dans l'histoire **Les baladins veulent savoir**, Gribou, Pistache et Boulon cherchent à découvrir qui sont les louveteaux. Ils décident de les observer en cachette et se rendent à leur local. Là, ils découvrent les Bandar-Log, de très vilains singes qui cherchent des ennemis aux loups.
- Dans **Le salut des artistes**, Gribou, Boulon et Pistache accompagnés de Craquelin et Ana rejoignent le cirque pour vivre un moment très important. Monsieur Loyal les a invités pour dire au revoir à Arturo et Isabella qui partent découvrir le monde. Après avoir remercié les deux trapézistes, il est temps d'accueillir deux nouvelles recrues...



Envie d'être considéré·e comme un·e grand·e

Je sais ce qui est bon pour moi

Pour l'enfant, le grand, c'est celui qui décide. On l'entend d'ailleurs souvent dire : « *Je fais ce que je veux.* » ou « *C'est pas toi qui commandes !* ». L'enfant fait ainsi comprendre à l'adulte qu'il devient autonome. Lui laisser la possibilité de décider de ce qu'il veut découvrir, manger, faire, c'est l'encourager à être plus autonome et lui montrer notre confiance. Il est au centre de ce qui se décide pour lui et, grâce à cette cogestion, gagne en estime de soi.



Plus d'informations dans le chapitre sur le développement cognitif.

👍 Ton rôle

Organiser des Conseils

Le Conseil est le lieu qui permet au baladin ou à la baladine de prendre des décisions. Tu l'aides sans faire à sa place. Évidemment, ce n'est pas toujours facile, car en tant qu'adulte, tu joues un rôle de décideur.

Au Conseil, le baladin apprend à s'exprimer, écouter et décider, et toi à lâcher prise.

Lors d'un Conseil :

- explique de quoi vous allez discuter ;
- reformule si besoin ce qui a été dit ;
- réexplique pourquoi vous discutez ;
- distribue la parole ;
- veille à ce que tout le monde se soit exprimé et ait été compris ;
- garde une trace de ce qui a été dit (comme tous les baladins ne savent pas encore lire, un dessin vaut mieux que des mots) ;
- récapitule ce qui a été dit pour faciliter la prise de décision ;
- gère le timing.

Prendre des responsabilités

Vers 6-8 ans, l'enfant demande de plus en plus souvent à prendre des responsabilités : aider à cuisiner, avoir un chat dont il prendra soin, aller dormir chez un copain...

Tu peux alors **intégrer un système de cogestion** en créant une Malle à friandises avec eux. Ils gèreront alors avec leur staff le contenu de celle-ci lors d'un Conseil (des livres, des jeux...) et pourront l'utiliser de manière autonome sur base de certaines règles établies tous ensemble.



Pendant ce temps dans La légende

La **Malle à friandises** est le fruit des premiers Conseils vécus par la ribambelle. C'est l'opportunité pour le baladin ou la baladine de s'initier à la réflexion, le partage d'opinion et la décision collégiale. Le groupe imagine et décide ensemble du contenu de cette grande malle remplie de jeux, de matériel de bricolage, de livres et ainsi que des consignes d'utilisation. Le Conseil peut débuter par la lecture de l'histoire *La malle à friandises*.





DÉVELOPPEMENT COGNITIF

*L'enfant de 6 à 8 ans
est curieux de tout.*





DÉVELOPPEMENT COGNITIF

L'enfant de 6 à 8 ans est curieux de tout. Il éprouve le besoin de sentir, toucher, goûter et observer. Encore très ancré dans le concret et toujours en mouvement, c'est en expérimentant qu'il comprend comment les choses sont faites et à quoi elles servent.

Curiosité insouciance

L'enfant raffole d'activités qui développent son savoir-faire et son habileté physique. Il apprend alors sans vraiment s'en rendre compte.

Sa curiosité naturelle suscite son envie de comprendre la nouveauté à laquelle il est confronté, d'expérimenter ses capacités en constante évolution, d'observer son environnement ou de se confronter aux autres. Toutefois, sa curiosité et sa spontanéité le conduisent parfois à prendre des risques, bien qu'il commence à appréhender les situations dangereuses : le ballon roule sur la route, il court après et oublie que des voitures peuvent passer. Or, il sait qu'on doit regarder avant de traverser.

La motivation, moteur de l'apprentissage

L'apprentissage est facilité par la motivation, qui est elle-même influencée par différents facteurs :

- **l'enfant lui-même**, sa personnalité, son estime de soi, son éducation, son environnement, etc. ;
- **les valeurs et le milieu dans lequel il vit** : l'influence de ses parents, la valeur accordée chez lui à l'apprentissage ou à son environnement, la confiance et l'autonomie qui lui sont accordées ;

Ton rôle

Si on vivait un atelier ?

L'atelier est l'occasion de faire des découvertes tout en canalisant l'énergie du baladin ou de la baladine.

Tu peux imaginer des ateliers en fonction des envies et organiser au préalable un Conseil pour décider ensemble des sujets que les baladins souhaitent explorer. La découverte d'une technique par la recherche, la manipulation et la discussion permettent aux baladins de développer peu à peu leur autonomie. Certains souhaitent être rassurés sur leurs capacités, être guidés dans leurs apprentissages, pour découvrir progressivement de quoi ils sont capables. D'autres, plus surs d'eux, ont simplement besoin de ta confiance pour être autonomes.

Exemples d'ateliers :

- Atelier artistique en lien avec une fête par exemple
- Tri de déchets
- Expression verbale (théâtre, mimes)
- Peindre son local

Pause ! On fait un Bivouac ?

Invite les baladin-es à vivre un Bivouac, cela leur permet de prendre du recul, de savourer leurs découvertes et de réfléchir aux prochaines, individuellement.

- **le groupe dans lequel il évolue** : reconnaissance, affection, confiance ;
- **les émotions** : la présence d'intérêt, de plaisir et d'enthousiasme sont des facteurs de motivation alors que la détresse, la colère, l'anxiété et la frustration intense sont des freins. Cependant, une frustration liée à un défi atteignable peut générer un sentiment de fierté après réussite.

L'adulte en charge des enfants veillera à ces différents facteurs pour favoriser la motivation de l'enfant, et particulièrement aux relations et aux valeurs véhiculées dans le groupe.

Pendant ce temps, dans La légende

- Raconte l'histoire **L'arbre à souvenirs** de **La légende des baladins** destinée aux animateurs : Merlin est absent lors d'une réunion, les baladins décident alors de lui en garder une trace pour qu'il n'ait pas l'impression d'avoir raté quelque chose.



Utilise cette histoire pour inviter les baladin-es à **se remémorer leurs découvertes** collectives.

- Ensuite, raconte l'histoire, **Ana s'est arrêtée de jouer** pour expliquer et introduire le Bivouac aux baladins. Ils comprendront mieux ce que tu leur proposes et participeront de manière plus autonome.



👍 Ton rôle

La cogestion, ça motive !

L'intuition de Baden-Powell, « *Ask the scout* », souligne l'importance de demander au baladin ou à la baladine ses envies, ce qu'il souhaite vivre et découvrir.

Tu as une idée de ce que le baladin est capable de réaliser. Pourtant, entre ce que tu imagines pour lui et ce qu'il est réellement capable de faire, il y a parfois un monde. Si tu sous-estimes ses capacités, il risque d'être frustré. Si, au contraire, tu le lances dans une activité trop complexe, il va peut-être ne pas se sentir à la hauteur et s'en désintéresser.

Organise un Conseil, à l'occasion, pour **demandeur aux baladins ce dont ils ont envie**. Ils savent exprimer ce qu'ils souhaitent vivre et découvrir. Ils font des choix, trouvent des solutions et prennent des décisions : c'est un premier pas vers la démarche de projet et le développement de leur autonomie.

Ils ne sont pas trop jeunes pour donner leur avis et décider, c'est aux animateurs d'organiser une prise d'avis adaptée.

Une autre manière de découvrir

L'intérêt de l'enfant est d'autant plus motivé par la découverte lorsque l'on veille à :

- tenir compte des envies de l'enfant (« *Ask the scout* ») ;
- réutiliser ce qui a été appris (dans un atelier par exemple) ;
- privilégier des activités qui comportent un défi réalisable pour l'enfant ;
- offrir à l'enfant l'occasion de faire des choix ;
- allouer une période adaptée pour l'activité ;
- donner des consignes claires.

Le caractère ludique d'une activité est un atout important.

En étant actif de son apprentissage, l'enfant ne se contente pas de recevoir l'information : il se sert de ce qu'il apprend pour développer son autonomie.



« Learning by doing » : l'apprentissage par l'action.

« Le plus important dans le scoutisme, c'est éduqué. Je ne dis pas instruire, mais éduquer, c'est-à-dire pousser le scout à apprendre par lui-même ce qu'il désire, tout ce qui tend à lui donner du caractère. »

Baden-Powell, *Aids to Scoutmastership*, 1919



Imagination débordante

Lorsqu'un enfant se met dans la peau d'un personnage, **il intègre le mode de fonctionnement de la société**. Par exemple, le super héros lui permet d'apprendre à distinguer le bien et le mal ; le rôle de parent lui fait prendre conscience de l'autorité ou des règles à respecter ; son identification à l'animal participe, entre autres, au développement affectif et relationnel de l'enfant. Le jeu favorise donc ses apprentissages.

L'enfant rentre à fond dans l'imaginaire. Parfois il y croit, parfois pas, mais il joue le jeu. Un morceau de bois lui suffit pour entrer dans la peau d'un magicien, des antennes en aluminium lui permettent de devenir extraterrestre, quelques palettes lui font visualiser le plus impénétrable des châteaux forts ! Un accessoire n'est même pas toujours nécessaire pour vivre dans l'imaginaire : sa propre conviction et celle de ses acolytes suffisent à l'enfant.

Il développe son esprit critique en remettant en question l'avis des adultes et acquiert progressivement une certaine indépendance. C'est le signe qu'il entre dans un monde plus réaliste, bien qu'il conserve un grand attrait pour l'imaginaire.



👍 Ton rôle

« J'ai eu peur ! »

Si tu te déguises lors d'une mise en scène, les baladin-es, même ceux qui savent que c'est toi, vont plonger encore plus facilement dans l'imaginaire. Fais attention aux émotions que tu vas susciter. Sois attentif aux signes des baladins qui montrent leurs peurs, en se cachant les yeux ou en se bouchant les oreilles. Il est inutile de les emmener dans un univers effrayant, par exemple. D'une part, le baladin risque de ne pas passer un bon moment et, d'autre part, cette grosse frayeur, anodine pour toi, peut être un traumatisme pour lui. Le loup, si effrayant pendant le jeu, risque de hanter ses nuits pour longtemps...



Pas forcément naïf

L'enfant est confronté quotidiennement à la réalité : amours et disputes, bons ou mauvais points, difficultés des parents, etc. La télévision, les vidéos ou l'accès aux réseaux sociaux ouvrent également une fenêtre sur le monde, que l'enfant a besoin de comprendre. Il se tourne alors vers l'adulte pour répondre à ses interrogations. C'est à cet âge, par exemple, qu'il commence à douter de l'existence de saint Nicolas, tout en voulant y croire encore.

Il quitte progressivement une pensée magique, un peu naïve. **On ne lui fera plus croire n'importe quoi, c'est une de ses fiertés d'ailleurs !** Il reste pourtant prêt à faire un saut dans l'imaginaire.

👍 Ton rôle

Un scénario cohérent

Pour les grands jeux avec des personnages, le scénario devra bien tenir la route : l'enfant est un fa-meux spécialiste en histoires et il comprend vite que ce n'est pas logique de se diviser subitement en deux équipes rivales alors qu'on était tous ensemble au début du jeu.

Veille à la cohérence des histoires lors des jeux de rôles, saynètes, etc.

Besoin de récolter des souvenirs

L'enfant de 6 à 8 ans a souvent beaucoup de petites choses dans ses poches. **Il est curieux de tout et aime conserver des souvenirs de ses découvertes.**

Une envie de découvertes

Pour s'enrichir, l'enfant aime vivre de petites aventures. Il est friand d'explorations, d'observations et de découvertes en tous genres. Il accumule ainsi les expériences et élargit ses domaines de connaissances. Et ce qu'il découvre, bien sûr, il a envie de le posséder, de le collectionner, de le manipuler et parfois de le garder pour lui, bien au secret.

Il apprécie un caillou qui brille, un morceau de bois pour sa forme particulière, un marron tout juste tombé de l'arbre pour sa douceur, un bouchon en plastique pour sa couleur, etc.



Pendant ce temps, dans *La légende*

L'histoire **La visite du coffre aux trésors** permet d'introduire cet outil aux baladin-es. On y découvre Craquelin et Ana qui décident de construire leurs Coffres aux trésors le jour où la pluie les oblige à rentrer leurs souvenirs de voyage à l'intérieur de la roulotte.

Tout comme dans l'histoire, les baladins peuvent **garder ce qui a de l'importance pour eux** dans leur **Coffre aux trésors**. À la fin de la journée, les baladins ont collecté nombre de petits objets. Certains parce qu'ils évoquent un souvenir, d'autres parce qu'ils ont une particularité que l'enfant apprécie.

Cela permet au baladin ou à la baladine de :

- percevoir l'importance que tu accordes à ses souvenirs : il décide de son contenu ;
- devenir responsable : le coffre est personnel et individuel ;
- prendre confiance en lui : chacun-e s'engage à respecter le coffre de l'autre, dans une confiance réciproque ;
- participer à une prise de décision : le Conseil de ribambelle se met d'accord sur une charte d'utilisation du Coffre aux trésors.



👍 Ton rôle

Des souvenirs bien utiles

Vous partez en promenade ? Les baladin-es adorent ramasser de petits souvenirs ou des éléments qui leur plaisent : un joli caillou, un bouchon coloré, une feuille dentelée... En prévision, **organise un moment où le baladin crée son Coffre aux trésors** pour qu'il puisse les conserver ou **donne-leur une consigne précise pour les utiliser lors d'une activité** : ramasser des feuilles de formes différentes, des coques de noix, des cailloux en forme de cœur ou des morceaux de bois tordus. Ils feront alors l'objet d'une animation :

- **animation de sens** : « Si j'étais aussi petit qu'un insecte, qu'est-ce que je ressentirais ? » ;
- **bricolage** : créer des bateaux avec des noix ;
- **atelier** : ramasser des orties ou de l'ail des ours pour ensuite les cuisiner, par exemple pour le concours cuisine, les baladins reviendront ensuite chez eux avec de nouvelles idées de plats.



Repères spatiotemporels en construction

Hier, la semaine prochaine ou dans deux heures ? Ces repères sont confus dans l'esprit des enfants de cet âge. **Ils ont, pour la plupart, encore des difficultés à se situer dans le temps, dans l'espace et à se projeter dans l'avenir.**

👍 Ton rôle

Donner des repères visuels

« Dans deux mois, c'est le camp ! », as-tu annoncé aux baladin-es ce matin lors de la réunion. Ils ont tous eu l'air enchantés ; pourtant, ils ne réalisent pas ce que cela représente. **Pour les aider à se repérer, concevez ensemble une ligne du temps** sur laquelle seront rapportées les différentes réunions à venir d'ici le camp. Peu à peu, le curseur avance et les enfants réalisent le chemin parcouru et celui qu'il reste avant l'évènement.



Temps de concentration limité

La concentration est la capacité de l'enfant à se consacrer à une tâche en faisant abstraction de son environnement.

De 6 à 8 ans, **il a une capacité de concentration continue maximale de 30 minutes**. Pour garder son attention en éveil, l'enfant passe naturellement d'une activité à une autre.

👍 Ton rôle

Le cerveau fonctionne à plein régime !

Le baladin ou la baladine est attiré-e par mille choses. « Pourquoi le ciel est-il bleu ? Que mangent les vers de terre ? Est-ce que je peux utiliser le marteau ? Qui saute le plus loin ? Et si on construisait un pont ? » Son corps tente de suivre les envies qui se bousculent dans sa tête. L'enfant de cet âge a du mal à rester en place et à se concentrer pendant une longue durée.

Utilise toute cette motivation pour enrichir tes animations : organise des ateliers, varie les activités de façon régulière et les phases de jeu de courte durée.

👍 Ton rôle

Pour garder l'attention des baladin-es

- Décrit l'activité avec des mots simples.
- Diversifie les manières d'expliquer.
- Intègre un cadre imaginaire.
- Change d'activité régulièrement.
- Varie le rythme de l'activité.



Pendant ce temps, dans La légende

Mets à disposition, pendant les temps libres, la **Mal-le à friandises** de la ribambelle. Il s'agit d'une malle remplie de jeux, de matériel, de bricolage ou encore de livres, que les baladin-es peuvent utiliser librement et que vous aurez, au préalable, constitués ensemble.



👍 Ton rôle

Laisse-leur du temps libre

Le temps libre est un moment important qui appartient au baladin. **Tu lui laisses la possibilité de ne rien faire ou de trouver par lui-même une occupation.** Il profite de ces instants pour observer, réfléchir, vivre le jeu des autres par procuration, écouter ou être attentif à ce qu'il y a autour de lui (les sons, les odeurs, les mots...), pour réfléchir à ce qu'il ressent, aime faire ou pas...

Même s'il est inactif physiquement, il reste actif psychiquement. L'ennui l'amène, entre autres, à développer sa créativité (il imagine des activités), ses relations (par le jeu collectif), mais également son langage. Il a donc toute son importance dans une journée de camp ! **Laisse-lui donc le temps de s'ennuyer.**

👍 Ton rôle

Le dodo en cogestion

Certains vont dormir quand ils sont fatigués ; d'autres ont besoin d'une activité calme avant d'aller dormir. La part d'autonomie peut être décidée en cogestion pour définir le cadre horaire et trouver les lieux adaptés (ceux qui souhaitent dormir ont le droit d'être au calme). Prévoyez des activités que les enfants peuvent vivre en autonomie pour ceux qui se lèvent tôt, loin du dortoir, tels qu'un coin BD ou des jeux calmes. En tant qu'animateur ou animatrice, tu restes évidemment le garant du cadre.

En début d'après-midi, l'enfant de 6-8 ans n'a plus besoin de faire de longues siestes. Il peut toutefois éprouver le besoin de dormir un peu, dans ce cas, 20 minutes suffisent. Pour ceux qui ne dormiraient pas, il est quand même indispensable de **prévoir un moment calme**. Certains lisent, d'autres dessinent ou bavardent tranquillement...

Aux alentours de **17h, les capacités sensorielles sont à leur maximum** : c'est le moment de faire du sport.

L'enfant a besoin de dormir en suffisance la nuit. Il doit se coucher avant 22h. Lorsqu'ils se couchent trop tard, très peu d'enfants décalent leur heure de réveil le matin. Dans ce cas, ils n'auront pas assez dormi et la journée qui suit risque d'être difficile.



DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

*De question en question,
l'enfant s'ouvre au monde.*





DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

S'interroger et réfléchir permet de développer l'esprit critique, la recherche de sens, la capacité à s'exprimer, l'échange et le dialogue. De question en question, l'enfant s'ouvre au monde, apprend à écouter et à argumenter. Ainsi, il s'épanouit et donne du sens à ce qui l'entoure.

Besoin de règles claires et cohérentes

Les règles constituent un cadre rassurant pour l'enfant et le groupe dans lequel il évolue. Il faut veiller à ce qu'elles soient cohérentes avec le cadre de vie et le fonctionnement du groupe pour être comprises, acceptées et respectées. Ainsi, à certains moments, tout ou une partie d'une règle peut être remise en question si elle ne répond plus à un besoin.

Les règles s'expliquent ou se décident ensemble

Il est parfois difficile de comprendre une règle et pourquoi elle a été décidée. Le dialogue avec l'enfant est nécessaire afin d'expliquer, de rassurer ou de dire fermement les limites et le sens qu'on leur donne. Cet échange permet à l'enfant de se poser des questions et à l'adulte de l'accompagner dans sa réflexion.

Pour qu'une règle, qui n'a pas été décidée en cogestion, ait du sens aux yeux de l'enfant et qu'il y adhère, il est important de lui expliquer pourquoi et comment elle a été conçue et adoptée.

L'enfant se sent rassuré d'évoluer dans un cadre clair. **En associant l'enfant ou le groupe aux règles nécessaires, l'adulte fait preuve de confiance, accompagne l'enfant vers la responsabilisation et facilite l'adhésion au cadre.**

👍 Ton rôle

Concevoir les règles ensemble

Une règle décidée ensemble et bien comprise a plus de chance d'être bien respectée. Et l'estime de soi des baladin-es, qui auront pris des décisions, s'en trouvera grandie.

Chaque année, une ribambelle se forme, avec des personnalités, des envies, des attentes et des besoins différents de ceux de l'année précédente. Certains enfants restent, d'autres arrivent, les plus grands partent chez les Louveteaux et les règles ne sont plus tout à fait adaptées aux spécificités de ce groupe. C'est l'occasion d'**imaginer ensemble, lors d'un Conseil, les règles de vie qui vous correspondent et qui sont nécessaires à votre bien-être**, même si tu constates que les mêmes règles reviennent chaque année.

Laissez-vous également la possibilité d'évaluer et d'**ajuster ce cadre lorsque c'est nécessaire**.

Les règles sont justes

L'enfant est attaché au respect des règles par tous. **Par souci de cohérence, il est donc important que l'adulte veille à ne pas les enfreindre non plus.** C'est pourtant parfois nécessaire. Il doit alors en expliquer les raisons pour rester crédible et garder une relation de confiance.

Pendant ce temps dans La légende

Au camp, par exemple, la ribambelle peut s'inspirer de ce qui a été noté sur **Monsieur Loyal** pendant l'année. Ensemble, on fait le tour des petits mots ou des-sins grâce auxquels les baladin-es ont exprimé ce qui leur a fait plaisir dans la relation (sentiments, gestes ou attitudes), puis on en déduit les règles dans lesquelles tout le monde se retrouve.



Lorsque plusieurs adultes côtoient un même groupe d'enfants, ils harmonisent les manières de fonctionner, mais assument aussi des différences. L'enfant accepte facilement qu'avec l'un ou l'autre, les règles varient légèrement, à condition que les contradictions ne soient pas fondamentales.

De son côté, **l'enfant peut également remettre en question certaines règles.** Chaque adulte doit clarifier ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas.

Remettre en cause ses propres règles n'est pas une faiblesse : un ajustement réaliste et adapté à la situation montre une attitude juste, cohérente et éducative.

Faire preuve de souplesse lorsque la règle n'est plus adaptée permet d'être plus crédible et plus efficace dans le maintien des règles incontournables et prioritaires.

Les règles peuvent être questionnées et il est essentiel de clarifier ce qui est négociable ou non. Remettre en cause des règles n'est pas une faiblesse. **L'adulte fait preuve de souplesse** en les adaptant à la situation et au groupe d'enfants dont il s'occupe.





Les règles garantissent la sécurité

Le désir de bien faire rend l'enfant plus prudent ; il a par exemple, le souci d'être précis dans ses tirs, d'ajuster sa force, d'avoir le bon geste. Même s'il ne réussit pas toujours, il fait de grands efforts pour y parvenir. **Il comprend également mieux les règles de sécurité imposées** dans une activité, un sport ou un jeu.

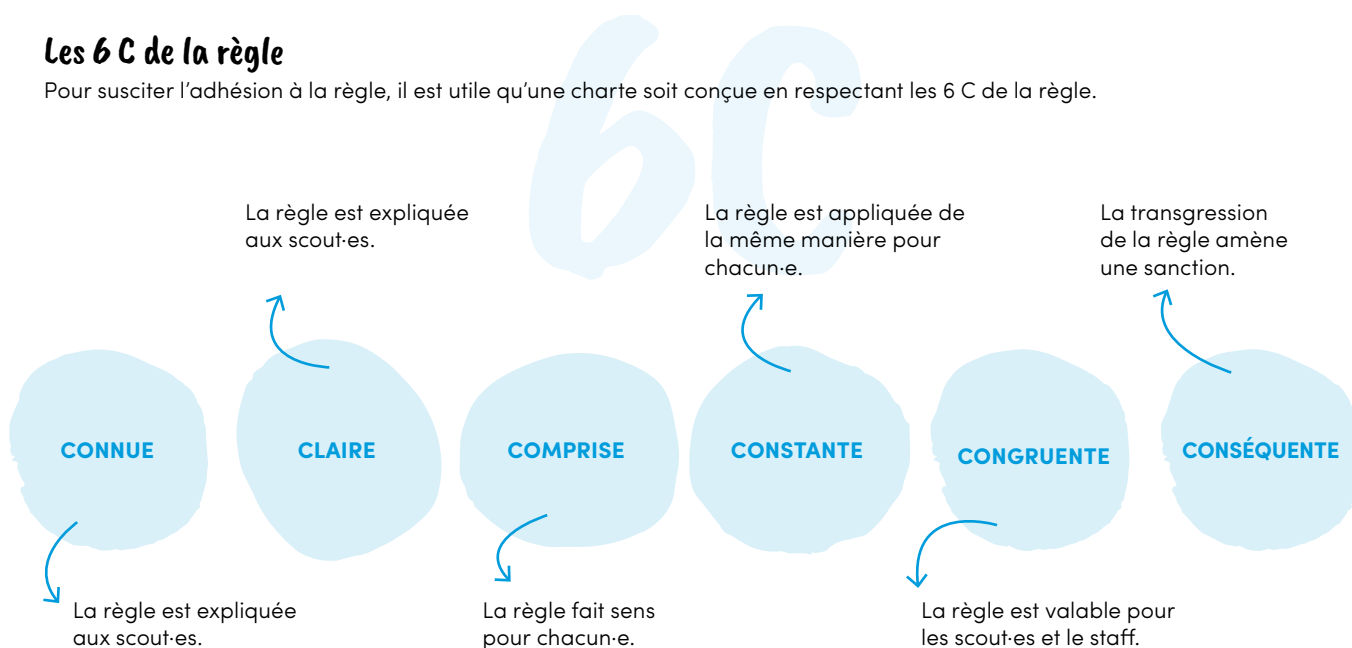
Vers 6-8 ans, l'enfant entre dans l'âge de raison : il a intériorisé les règles des parents et il est prêt à en intégrer d'autres.

Il découvre alors les notions de bien et de mal ou celles de justice et d'injustice. On peut faire appel à sa raison et passer des contrats avec lui. Malgré tout, **poussé par sa curiosité, il peut encore avoir un comportement imprudent.**



Les 6 C de la règle

Pour susciter l'adhésion à la règle, il est utile qu'une charte soit conçue en respectant les 6 C de la règle.



👍 Ton rôle

Anticiper les difficultés

Dans ton animation, tu as certainement déjà rencontré des difficultés avec les baladin-es : grossièreté, bagarre, difficulté à faire respecter une consigne, comportement irrespectueux. Dans ce cas, ton intervention est nécessaire, mais **l'anticipation permet également de limiter les effets négatifs d'un comportement difficile.**

Sois attentif aux comportements de l'enfant :

- À quels moments de la journée rencontres-tu le plus de difficultés ?
- Le baladin est-il perturbé par un événement de la journée ?

Observe les signaux qui précèdent le comportement difficile :

- Les expressions de son corps ou de son visage ont-elles changé ?
- Est-ce que l'agitation du groupe augmente ?

Définis un cadre rassurant :

- Explique ce que l'on va faire à l'aide d'une ligne du temps, où l'on va aller, l'objectif de la journée...
- Établis des rituels (rassemblement, repas, avant de dormir...).

Évite l'escalade face à un comportement difficile :

- Amène l'enfant à mettre un terme à un comportement négatif (en modifiant l'activité ou en lui proposant de participer d'une autre manière).
- Exprime ton désaccord avec l'acte (et non pas la personne) et préviens-le que la sanction risque d'arriver.

Utilise l'expression non verbale :

- Montre à l'enfant, par un geste ou un regard, que tu as remarqué son attitude dérangeante.

Comprendre les difficultés

Pour l'enfant, avoir un comportement inapproprié est souvent une manière d'exprimer quelque chose.

- Prends le temps de lui **expliquer lentement et calmement** ce que tu attends de lui.
- Il exprime sa colère ou sa frustration par un comportement inadéquat : montre-lui que **tu es disponible** en prenant un petit moment pour lui demander comment il va et lui montrer ton intérêt. Le chemin vers le bois ou le retour du local sont des moments idéaux pour le prendre par la main et entamer la discussion.

#?!!"

“;@%\$?!/

Distinction entre le bien et le mal, sans nuances

L'enfant fait peu à peu la différence entre le bien et le mal à travers ses interactions sociales, d'abord avec des adultes (qui lui dictent les règles de conduite), puis avec d'autres enfants.

Attaché aux valeurs parentales et à la parole des adultes

L'enfant de 6 ans a encore peu d'esprit critique. La plupart du temps, il répète ce qu'il entend sans jugement, tout particulièrement lorsque cela vient d'un adulte de référence (ses parents, son instituteur, son animatrice ou encore son entraîneur). L'enfant est continuellement confronté à des valeurs que les adultes lui transmettent sur la vie, l'éducation, le respect des règles, la santé, etc. Il les intègre et les restitue en fonction de son ressenti, mais sans y apporter beaucoup de nuances. **La confrontation aux autres va lui permettre d'affiner progressivement ses propres valeurs.**

Pendant ce temps dans *La légende*

Monsieur Loyal est un support visible de tous grâce auquel les baladin-es **s'expriment**, avec leurs mots, sur les valeurs scouts qu'ils vivent à la ribambelle. Ils sont invités à s'exprimer sur ce qu'ils aiment au sein de la ribambelle. Ils découvrent également ce qu'aiment **les autres**. Ainsi, ils prennent conscience que tous n'apprécient pas les mêmes choses.

C'est par les activités de la vie quotidienne et par l'expression que tu leur permets progressivement de connaître et de **comprendre les valeurs partagées.**





👍 Ton rôle

Lis l'histoire **Monsieur Loyal** de *La légende des baladins* et vérifie que tous les enfants l'ont comprise. **Crée un support** le représentant avec toute la ribambelle et explique aux baladin-es comment il fonctionne. Inclus cette activité dès le début de l'année, fais en sorte que **Monsieur Loyal** soit bien visible pour tous dans le local.

Prends le temps de mettre les activités sur pause, par exemple en fin de réunion, pour **remplir Monsieur Loyal avec la ribambelle** lors d'un temps calme. Encourage les baladins à exprimer leurs émotions et **discutez ensemble des idées partagées**.

Construire sa propre opinion

Vers 7-8 ans, l'enfant commence à **percevoir les défauts, les faiblesses et les difficultés** de ses parents et il **remet en question** leur toute-puissance. En même temps, le regard des autres enfants prend de l'importance.

Cette période marque aussi le **développement de son esprit critique**. L'enfant se met à contester les décisions des adultes, éprouvant le besoin de s'opposer, de discuter ou de transgresser des règles qu'il juge injustes. Ces oppositions invitent les adultes à expliquer le bienfondé des règles ou à envisager de les ajuster. Ces moments permettent de renforcer et d'améliorer à la fois les règles et les relations.

Si les règles sont nécessaires pour la vie en groupe, les transgresser l'est aussi pour la construction de la personnalité de l'enfant.

👍 Ton rôle

Et s'il s'oppose aux règles ?

Réagir face à un enfant en opposition demande de l'énergie et de la maîtrise de ses émotions. Si tu réagis trop vite, tu risques de gérer la crise avec impulsivité et de te retrouver dans l'affrontement. Une réaction rapide sera la punition, alors que ton but est d'obtenir un changement d'attitude ou de comportement.

Gère la crise :

- Propose au baladin un **temps d'arrêt** et exprime-lui ton désaccord.
- Écarte-le du groupe et approche-toi de lui (s'il est prêt à cela) pour **créer un cadre de confidentialité**.
- Informe-le de la **sanction à venir s'il ne se prend pas en main**.
- Après en avoir discuté avec lui, **laisse au baladin une chance** de se responsabiliser et d'adopter un comportement acceptable.
- Offre-lui la possibilité de **prendre un temps** pour se calmer.
- Permetts-lui de **réintégrer l'activité** s'il s'en sent capable.
- **Félicite-le** s'il a su se calmer.

Si le baladin ne change pas d'attitude :

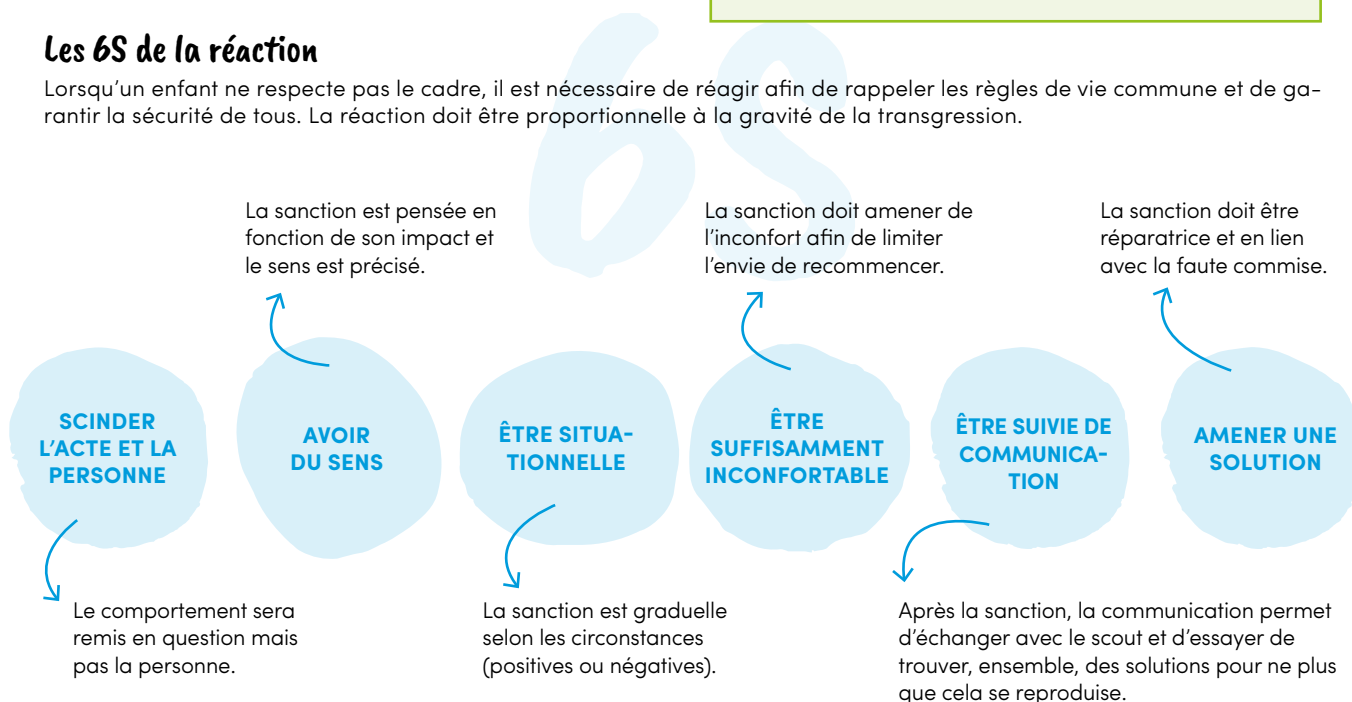
- **Marque ton désaccord** de façon stricte mais non agressive.
- **Mets-le à l'écart** du groupe.
- **Si besoin, coupe court à toute discussion** et informe-le que tu dois t'occuper du groupe.

Après la crise, le dialogue :

- **Aide-le à réfléchir** à ce qui a engendré son attitude.
- **Sois à l'écoute**, sans porter de jugement.
- Propose-lui de **choisir une action réparatrice** ou une sanction (le dialogue peut aussi être une réaction) et l'effectuer rapidement (lire Les 6S de la réaction plus bas).
- **Réfléchissez ensemble** à ce que lui et toi devez mettre en place pour éviter que cela se reproduise.
- **Encourage ses efforts**.

Les 6S de la réaction

Lorsqu'un enfant ne respecte pas le cadre, il est nécessaire de réagir afin de rappeler les règles de vie commune et de garantir la sécurité de tous. La réaction doit être proportionnelle à la gravité de la transgression.



Justification par des histoires inventées

La limite entre la réalité et ce que l'enfant imagine n'est pas encore tout à fait claire pour lui. S'il raconte qu'il a vu un homme grimper au mur, il peut en être tout à fait convaincu. Peut-être s'agira-t-il tout simplement d'un peintre en bâtiment monté sur une échelle, mais son envie d'y voir un super héros aura transformé la réalité dans son esprit. Dans ce cas, inutile donc de le taxer de menteur !

Un peu de fabulation

- **Les enfants déforment la vérité inconsciemment.** Ils ne sont ni rebelles ni méchants, il s'agit simplement d'une phase de leur développement moral.
- **Ils peuvent mentir par pur plaisir :** pour faire des blagues ou jouer avec les mots, mais aussi pour cacher la vérité et éviter la réprimande. Ce peut être aussi pour plaire ou impressionner l'autre. Ces fabulations témoignent de leur monde imaginaire, qui cèdera peu à peu la place à la pensée concrète, vers 7 ans, en apprenant à faire la différence entre l'imaginaire et la réalité.

La vie par procuration

Vivre des scènes imaginaires est une façon, pour l'enfant, d'expérimenter des scénarios de vie. Il teste, à travers des jeux parfois fantaisistes, des situations auxquelles il pourrait être confronté dans la réalité : résoudre des problèmes de relation avec les amis, affronter un ennemi imaginaire, se perdre dans les bois puis se retrouver...

👍 Ton rôle

En considérant les mensonges pour ce qu'ils sont, fais-en des occasions d'apprentissage au lieu de les considérer comme un problème. Dire la vérité est quelque chose qui s'apprend progressivement, au fil des années.

Il ment, comment régir ?

- **Écoute**, pour que le baladin ou la baladine ait confiance en toi, et évite de porter un jugement.
- **Aide-le à faire la différence** entre imaginaire et réalité lorsque c'est possible sans le heurter dans ses convictions.
- Montre-lui que **certains mensonges sont des sous-haïts**. S'il affirme qu'il n'a pas fait mal à Zoé alors que tu sais que c'est faux, rassure-le : « *Je suis certain que tu n'as pas voulu lui faire du mal, mais c'est bien toi qui l'as fait* ».
- **Cherchez une solution** ensemble.
- Explique-lui qu'en disant la vérité, vous instaurez une **confiance réciproque**.
- Dis-lui à quel point **tu apprécies son honnêteté**. Un baladin de cet âge veut faire plaisir à l'adulte et ment souvent pour éviter de le contrarier. S'il sait que la vérité est plus importante pour toi que le problème occasionné, la vérité l'emportera.



Questions existentielles sur le sens de la vie

Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques ou spirituelles. L'enfant pose continuellement un regard neuf sur la vie, la mort, les relations humaines, la morale. Dès 3 ans, à l'âge des pourquoi, il s'interroge sur le monde qui l'entoure. **À 6-8 ans, il est donc capable, grâce à l'acquisition de la pensée réflexive, créatrice et critique, de donner son avis et défendre ses opinions en argumentant.**

À partir de situations concrètes dans leur vécu

En s'interrogeant sur ce qu'il vit, l'enfant développe son esprit critique pour comprendre et intégrer le fonctionnement de la société. L'adulte peut l'aider à aborder la spiritualité en se basant sur des situations réelles ou à l'aide d'histoires, de jeux et de mises en scène.

Par cette pratique, **l'adulte** n'apporte pas de réponse à l'enfant mais **stimule son questionnement**. Il s'interroge également sur des sujets qui l'intriguent ou l'inquiètent, tels que l'amour, la mort, l'existence ou non d'un dieu.



👍 Ton rôle

Intègre de la spiritualité dans ton animation par ces cinq portes d'ACCÈS.

- Soigne l'**Accueil** afin que l'enfant se sente accueilli et accepté lors de la **Première rencontre**.
- Fais d'une **Célébration** telle que le **Salut des artistes** un moment solennel et émouvant.
- Encourage le baladin dans la **Création** lors de l'enrichissement de son **Coffre aux trésors**.
- Fais de la place à l'**Émerveillement** dans les activités nature par exemple.
- Invite à la **Sagesse** en organisant un goûter philo.



Tu peux également utiliser les fiches **Sensation**.

Téléchargeable sur
www.lesscouts.be



Pendant ce temps dans La légende

Les histoires de **La légende des Baladins** permettent d'introduire une discussion sur un sujet dont les baladin-es auraient envie ou besoin de parler. Beaucoup de thèmes y sont abordés et correspondent à des situations auxquelles les enfants se trouvent confrontés, telles que la culpabilité, la confiance, les complexes, la différence, le deuil, les copains...

Parler ensemble d'un sujet qui nous touche, c'est apprendre à prendre la parole devant les autres, construire sa pensée, écouter l'autre, le respecter et admettre qu'on ne trouvera pas forcément la bonne réponse.





DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

*Entre 6 et 8 ans, leurs capacités
et leur croissance évoluent
de façon régulière.*





DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

Entre 6 et 8 ans, les enfants ne vivent pas de grands bouleversements physiques, leurs capacités et leur croissance évoluant de façon régulière. La plupart aiment bouger et passent rapidement d'un état de tranquillité à une grande agitation pour subitement retrouver le calme.

Besoin de bouger et retour au calme nécessaire

L'enfant éprouve un besoin constant de jouer, chanter et rigoler pour développer ses capacités physiques et expérimenter ses aptitudes corporelles grandissantes. Il alterne des jeux calmes et d'autres plus toniques, des périodes d'agitation et des phases d'inactivité.

L'exercice physique contribue aussi à réguler les tensions nerveuses et émotionnelles que l'enfant accumule dans une journée. C'est ce qu'il fait lorsqu'il court, saute, contracte et détend ses muscles, mais aussi s'il crie, rit, se sent contrarié ou puissant.

👍 Ton rôle

Ils n'ont pas tous les mêmes capacités

L'une bouge beaucoup, l'autre n'aime pas l'exercice physique. Être animateur ou animatrice, c'est composer avec les besoins et les capacités des baladin-es. L'essentiel est que chacun-e **d'entre eux y trouve sa place et se sente respecté-e dans ce qu'il ou elle est.**

Varie le type d'activités, favorise la coopération, aide chaque baladin à se sentir bien tel qu'il est. Plus ses expériences sont positives, plus elles le motivent à en faire plus.

Jouer, c'est sérieux

Alors qu'il nous paraît évident que le bébé a besoin de jouer pour découvrir son corps et son environnement, entre 6 et 8 ans, le jeu est tout autant nécessaire pour l'enfant. Il continue ainsi à **développer sa motricité**, qui s'affine, et se **découvre de nouvelles possibilités**. Il acquiert entre autres de la force, de l'endurance et ses capacités intellectuelles sont de plus en plus en accord avec ce qu'il a envie de réaliser physiquement. Le jeu lui permet également de socialiser par le respect du groupe et des règles.

Pendant ce temps dans La légende

Au camp, par exemple, la ribambelle peut s'inspirer de ce qui a été noté sur **Mon-sieur Loyal** pendant l'année. Ensemble, on fait le tour des petits mots ou dessins grâce auxquels les baladin-es ont exprimé ce qui leur a fait plaisir dans la relation (sentiments, gestes ou attitudes), puis on en déduit les règles dans lesquelles tout le monde se retrouve.



👍 Ton rôle

Jouer pour grandir

- Garde en tête **l'intérêt éducatif** du jeu que tu proposes aux baladin-es.
- Pense aux **objectifs pédagogiques** et aux valeurs que tu souhaites transmettre (l'entraide, la stratégie, le défi, la communication, le respect des règles, la découverte d'une technique...).
- **Adapte le jeu en fonction du baladin** que tu as en face de toi : prends en compte son âge, ses limites et ses intérêts.
- Pour inventer ton jeu, construis un cadre imaginaire fort, une histoire folle, pour sortir des sentiers battus. **Si tu es convaincu, les baladins te suivront dans ton univers.**
- **Vis le jeu avec eux** et amuse-toi !

Un-e baladin-e n'a pas envie de participer à un jeu ?

Il a peut-être besoin de **prendre du recul, d'observer** avant de participer ou de **se reposer**.

- Propose au baladin de participer au jeu en observant, en arbitrant, en aidant ou simplement en encourageant les autres.
- Valorise son rôle au sein du groupe, même s'il participe différemment.
- Identifie avec lui ce qui lui pose problème et rassure-le.



Pendant ce temps dans *La légende*

Raconte l'histoire *J'ai pas envie !* de *La légende des baladins* dans laquelle Boulon est séparé de ses amis lors d'une réunion le temps d'un jeu et n'a donc pas envie de participer à l'activité. Finalement, Boulon se fait de nouveaux copains.



Des moments de calme nécessaires

Les enfants oscillent naturellement entre des moments de dynamisme et de rêverie. Cependant, ils oublient parfois de s'accorder le repos nécessaire pour récupérer leurs forces physiques et intellectuelles. En début d'après-midi, leur vigilance diminue, c'est le moment propice pour un temps de calme. Certains ressentent le besoin de dormir, de lire, de dessiner ou de discuter paisiblement, tandis que d'autres préfèrent se défouler librement pour évacuer leur tension.

👍 Ton rôle

Un moment de calme : les baladin-es ne savent pas quoi faire

Propose de quoi s'occuper à ceux qui le souhaitent :

- La Malle à friandises, cogérée avec les baladin-es, leur permet d'y puiser des jeux, des livres ou du matériel de bricolage.
- Le Coffre aux trésors peut être agrémenté ou simplement visité par son propriétaire.
- Tu peux également proposer de raconter une histoire ou d'écouter de la musique douce.

Au secours, il ne veut pas dormir !

À l'âge des baladin-es, beaucoup ne font plus la sieste depuis longtemps. Forcer un enfant à dormir peut s'avérer conflictuel ou devenir un moment de tension pour lui... et pour toi.

Les baladins et le staff peuvent définir le cadre de ce temps libre pour qu'il soit un **temps de repos adapté à chacun-e**.

Il sera davantage respecté si ce moment est réfléchi et adopté ensemble, en cogestion.



Pour cela, tu peux :

- en discuter en Conseil pour que **les baladins expriment leurs besoins** ;
- définir, en cogestion, **une charte** pour que ce moment de calme soit respecté ;
- **assurer la tranquillité** à ceux qui souhaitent dormir (veiller aux bruits environnants, préserver une zone de silence total) ;
- organiser des **activités relaxantes** (qui finiront peut-être en sieste...) ;
- prévoir des **activités calmes** ou des **lieux adaptés** au repos pour les baladins qui ne dorment pas ;
- **adopter le lâcher-prise** et accepter que, lors des temps libres, les baladins ne souhaitent pas que tu sois présent auprès d'eux ;
- **alterner** les périodes d'activités et de calme ;
- en profiter pour créer des **relations privilégiées** et mieux connaître les baladins ;
- **dormir suffisamment** la nuit pour assurer une animation de qualité (valable pour les enfants et les membres du staff !).



👍 Ton rôle

Il fait pipi au lit

Ce petit accident (ou énurésie nocturne) est généralement dû à un sommeil trop profond, à un manque de maturité du réflexe de miction (quand on se retient de faire pipi) ou à un trouble psychoaffectif. Elle est plus courante chez les garçons et concerne environ 10% des enfants de 7 ans.

Lorsque cela arrive à un-e baladin-e, **préserve toujours l'estime de soi de l'enfant** : il ne sert à rien de le punir, de le culpabiliser ou de le ridiculiser car la tension et le stress générés ne font qu'aggraver les symptômes. Assure l'enfant de **ta discrétion**, **aide-le** à trouver du linge sec et, préventivement, **installe une veilleuse** pour trouver les toilettes pendant la nuit. Veille à ce que chacun-e passe aux toilettes avant d'aller au lit et propose éventuellement un deuxième passage avant l'endormissement.

Pour éviter de mouiller le lit, certains enfants portent un lange la nuit. C'est bien de convenir avec eux du moment et du lieu où ils veulent l'enfiler. Si tu vois pointer la moquerie, n'hésite pas à consacrer un moment avec le groupe à ce sujet en prévenant les baladins concernés auparavant.

Du sommeil en suffisance

À partir de 6 ans, **l'enfant a, en moyenne, besoin de 10 à 12 heures de sommeil par nuit**. Il existe pourtant des variations importantes d'un enfant à l'autre (il y a des grands et des petits dormeurs). Ce qui importe surtout, c'est **la qualité de ce sommeil**, qui sera plus ou moins réparateur. Un bon sommeil favorise la croissance, permet la mémorisation des événements qui forgent les souvenirs ou les apprentissages, et notamment la fixation des acquis éducatifs.

Sur le plan affectif, le sommeil joue un rôle important dans la gestion des émotions, qui vont être régulées en partie par les rêves, et donc, entre autres, dans la diminution des angoisses.

Pendant ce temps dans La légende

Raconte l'histoire *Le premier camp de Loustic* de *La légende des baladins*. Loustic n'a pas fort envie d'aller au camp car il a peur de faire pipi dans son lit. Heureusement, il peut compter sur l'aide de ses amis. Grâce à eux, il pourra passer un très bon camp.



Un rituel pour bien s'endormir

Le sommeil ne correspond pas uniquement à un besoin physique. Il a une fonction relationnelle essentielle. Le rituel du coucher est un moment important d'**apaisement, d'accompagnement et d'échange**. C'est l'occasion de **raconter des histoires** ou de **se confier** dans un espace calme, entre l'agitation de fin de soirée et le moment où l'on va enfin s'endormir.

Découverte du corps

La plupart des enfants acquièrent des habiletés physiques sans difficulté et, dans l'ensemble, sans l'aide des adultes. Ceci, à condition de connaître un développement corporel normal et d'avoir des occasions de s'exercer. **Les différences liées au sexe en matière de développement physique et d'agilité sont minimales à cet âge**, et sur le plan des pulsions sexuelles, c'est le calme avant la tempête de l'adolescence.

Croissance

À l'âge des baladin-es, les enfants sont en **période de latence** : la croissance rapide et les transformations physiques importantes se sont ralenties. Il continue à grandir, mais à un rythme lent et continu, qui passerait presque inaperçu.

Se comparer

Les variations de la taille et du rythme de développement physique sont reliées à des facteurs génétiques et nutritionnels, ainsi qu'à l'âge. **Les enfants se comparent**, et les plus lents à se développer physiquement se sentent parfois inférieurs. Ces variations **se répercutent parfois sur les amitiés**. Les enfants qui semblent différents ou dont les habiletés physiques sont visiblement limitées se retrouvent plus souvent seuls parce que moins acceptés dans le groupe. Les enfants plus habiles, dotés d'un physique qui correspondrait aux stéréotypes de la société, en seront, quant à eux, plus souvent leaders. Ils sont considérés comme plus forts et débrouillards, plus adroits et donc plus surs d'eux-mêmes.

Pendant ce temps dans *La légende*

Raconte l'histoire *Des petits, des moyens et des gros de La légende des baladins* : Gribou a traité Boulon de gros lors d'une réunion. Boulon n'ose plus manger de dessert ni s'exprimer devant tout le monde parce qu'il craint qu'on se moque de lui. Gribou prend conscience de son erreur.



👍 Ton rôle

Les baladin-es n'aiment pas marcher

Marcher pour marcher ne les amuse pas beaucoup. Tu peux en revanche **susciter leur intérêt et les motiver en fixant un but** à la balade (voir une éolienne, mettre les pieds dans l'eau, etc.). C'est aussi l'occasion d'observer (insectes, végétation, empreintes), de découvrir (bricolage avec les éléments naturels), de vivre des ateliers (se repérer sur une carte, rechercher le balisage), de jouer, raconter des histoires ou chanter. Organise progressivement des balades de plus en plus longues avec eux pour les familiariser avec la marche. Une grande sortie de 10 km dès la première fois risque de les dégoûter.



Estime de soi

L'enfant peut rencontrer des difficultés à **accepter ses limites physiques** et être contrarié de ne pas se sentir capable d'en faire plus. **L'adulte l'aide alors à identifier ses difficultés, sans jugement, et l'accompagne dans sa progression**. En évoluant selon ses capacités, et en prenant conscience que chacun-e évolue à son rythme, l'enfant accroit ainsi son estime de soi.

Entre 6 et 8 ans, **l'enfant accorde une grande importance à ce que l'adulte pense de lui**, à la façon dont il lui parle ou dont il juge son apparence physique. Cela influence directement sa façon de construire son image corporelle.

Capacité à marcher

Les enfants peuvent **marcher environ le même nombre de kilomètres que leur âge** (soit 6 km pour un enfant de 6 ans). En respectant cette règle et en veillant à ce que le dénivelé ne soit pas trop important, la marche est adaptée à leurs capacités. Le risque étant qu'une sortie trop difficile ou trop monotone les dégoûte de cette activité.



Boire et manger

Pris par leurs activités, les enfants ne pensent pas toujours à boire. Leur besoin en eau est pourtant important, car à cet âge, le corps est constitué à environ 70 % d'eau. Il est nécessaire, en particulier lorsqu'ils font de l'exercice, de prévoir des temps de pause pour s'hydrater, car leur sensibilité à la sensation de soif est moindre que les adultes. Même si l'eau reste la meilleure boisson (à boire fréquemment et en petites quantités), les aliments riches en eau (comme les fruits et les légumes) contribuent aussi à couvrir les besoins en eau de l'organisme.

Une alimentation variée fournit au corps l'énergie qui lui est nécessaire. Toutefois, les besoins quotidiens de chaque enfant sont différents. Il n'est donc **pas indispensable de forcer un enfant** à manger car l'équilibre alimentaire se fait sur plusieurs jours. On peut cependant l'inciter à goûter pour favoriser ses découvertes alimentaires.



👍 Ton rôle

Il n'a pas faim

Juste après un exercice physique intense, il est possible que certain-es baladin-es n'aient pas faim. Leur corps est occupé à éliminer l'acide lactique. Il faut parfois quelques heures (cela dépend des individus) pour que l'appétit revienne.

Sers, ou invite les intendant-es à servir, plusieurs petites quantités à la fois plutôt que de trop grosses assiettes. Fais confiance à leur sensation de satiété (faim satisfaite) et autorise-les à en laisser un peu dans l'assiette pour garder une petite place pour le dessert.

Tu peux également discuter avec les parents pour te renseigner sur l'alimentation de l'enfant : allergies, petit ou grand appétit, restriction alimentaire...

Prise de conscience du genre

Les garçons et les filles de 6-8 ans possèdent des aptitudes physiques analogues. En pratiquant une activité identique, les enfants développent approximativement les mêmes capacités physiques.

Vers 6 ans pourtant, **ils tendent à se conformer aux attitudes que la société attend des filles et des garçons** dans le choix des loisirs, des vêtements ou d'amis du même genre. De plus, les enfants vont avoir tendance à se regrouper par genre et certains n'osent pas revendiquer leur envie de jouer avec le genre opposé.

Un enfant peut-il être transgenre ?

« Un enfant peut ressentir très tôt cette contradiction entre le genre auquel il a été assigné à la naissance et le genre qu'il ressent comme le sien. Des études montrent que les enfants trans et leur entourage peuvent en prendre conscience dès 3 ans, le pic de prise de conscience étant à 5 ans, et la moyenne s'établissant autour de 8 ans. Il est important d'offrir à l'enfant un espace familial où il se sent libre de parler de ce sujet et sache qu'une écoute attentive existe. Les enfants trans rapportent souvent une grande souffrance par rapport à cette incongruence (non-concordance) entre leur sexe d'assignation et leur genre ressenti, mais sans pouvoir forcément mettre des mots sur ce mal-être. »

Fondation Agnodice¹

¹ Cette fondation suisse promeut une société considérant la pluralité des genres et de leurs expressions comme une richesse relevant de la diversité humaine.

Parlons sexe

L'enfant de 6 à 8 ans est avide de découvertes et se tourne plutôt vers les enfants de son âge pour enrichir son savoir. À cet âge, **il aime dévoiler ses parties sexuelles ; observer** leur constitution et leur fonctionnement ; toucher, manipuler, inspecter.

Il s'agit de **vérifications communes non préoccupantes** (regarder comment les autres font pipi, jouer au docteur). La curiosité est essentiellement scientifique. « À quoi ça sert ? Comment ça marche ? »

👍 Ton rôle

Des activités pour toutes et tous

Dans les activités scout, tu veilles à ce que le ou la baladin-e se soucie peu que son partenaire de jeu soit un garçon ou une fille, l'essentiel étant la motivation à vivre l'activité proposée. Les enfants aiment, pour la plupart, la découverte, quelle qu'elle soit, et sont plutôt curieux d'essayer ce qu'on leur propose.

Mets de côté tes éventuels stéréotypes. Il n'y a pas plus de raisons à proposer un foot aux garçons qu'une activité danse aux filles par exemple. Il est important que les animateurs et animatrices participent à toutes sortes d'activités avec l'ensemble des baladins et pas uniquement au foot qui, de plus, prend physiquement toute la place dans l'espace.

Prends en considération la parole d'un baladin qui se dirait être d'un autre genre que celui assigné à la naissance et veille à ne pas remettre sa parole en question.



Informe-toi sur **l'identité de genre et les transidentités** sur lesscouts.be. Tu y trouveras des conseils pour soutenir et accueillir les personnes concernées.

Téléchargeable sur www.lesscouts.be



👍 Ton rôle

Petits curieux

Si un-e baladin-e vient se plaindre qu'un copain l'em-bête, par exemple, « *parce qu'il veut voir son zizi et que, lui, il ne veut pas* », tu es là **pour poser les interdits sans le culpabiliser**. C'est l'occasion de parler de **ce qui doit rester privé**, de la **pudeur** et du **respect** de l'autre. Il n'y a, à priori, pas besoin d'intervenir si personne ne se plaint sauf si toi-même estimes que c'est nécessaire.

En revanche, évite de rendre ce type de sujet tabou et trouve l'occasion de répondre à ces interrogations en expliquant bien que ce qui est interdit, c'est de déshabiller ou toucher un autre sans son consentement, etc. Explique-leur calmement le droit de chacun-e à préserver son intimité : « *Ton corps, c'est ton corps* ». Ses actes peuvent être blâmés, **mais pas sa curiosité**, tout à fait **légitime**.

Tu as des doutes ?

Si tu as besoin de parler à une personne avec qui tu te sentes en confiance, que tu connais bien, contacte ton équipe d'unité ou ton équipe fédérale pour partager

ce que vous venez de vivre et demander des conseils. Lorsque la situation te semble vraiment très compliquée, tu peux faire appel à un soutien professionnel.

Pour obtenir de l'aide sur ces sujets, contacte le 21 : 02.508.12.00 ou lesscouts@lesscouts.be.

« Est-ce grave ? »

Dans un premier temps, pose-toi les questions :

- Les faits sont-ils contraints ?
- Sont-ils très répétitifs ?
- Troublent-ils quelqu'un ? (Le staff, l'enfant qui en fait le récit, ceux qui en ont entendu parler...)
- Les personnes impliquées sont-elles sur un pied d'égalité (âge, maturité...) ?
- Quel était le contexte ?

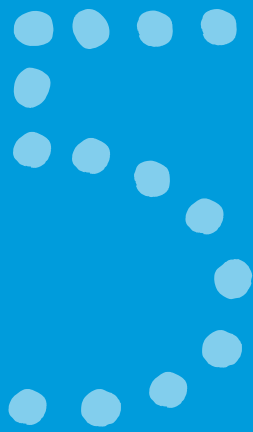
Les réponses à ces questions t'aideront à déterminer s'il y a lieu de s'inquiéter, de faire appel à une **aide extérieure et d'informer les parents**.

Organise également une activité expliquant l'importance de **la pudeur, de l'intimité et du consentement**.

Motricité qui s'affine

Entre 6 et 8 ans, les enfants vivent une étape importante dans le développement de leur motricité fine et globale. Leur coordination s'améliore, ce qui leur permet d'exécuter **des mouvements plus précis et plus fluides**. Ils sont capables de courir, sauter, lancer et attraper avec plus d'assurance. **La motricité fine progresse** également : ils tiennent mieux leur crayon, découpent avec plus d'habileté et commencent à écrire plus lisiblement. Leur équilibre et leur posture se stabilisent, ce qui leur permet d'avoir une plus grande endurance dans les activités physiques. Le développement moteur à cet âge est aussi influencé par les jeux, les activités sportives et les apprentissages scolaires. Les enfants apprennent à mieux contrôler leur corps et à synchroniser leurs gestes. Cette période est idéale pour **introduire des activités qui demandent précision et coordination** tout en ayant conscience qu'à cet âge, il y a une **grande disparité motrice**. C'est un moment clé pour **encourager la confiance en soi par le mouvement**. Un environnement stimulant contribue grandement à affiner leurs compétences motrices.





DÉVELOPPEMENT SOCIAL

La socialisation s'accélère après 6 ans.





DÉVELOPPEMENT SOCIAL

La socialisation s'accélère après 6 ans. L'enfant est de plus en plus intéressé par les autres. Il aime être avec des copains de son âge. Cette confrontation avec ses pairs va l'aider à s'affirmer et à sortir de l'égocentrisme de la petite enfance. Dans le même temps, la famille devient moins indispensable.

Relation avec les copains variable selon les centres d'intérêt

Vers des amitiés privilégiées

À 6 ans, l'enfant est au tout début de la socialisation. Il n'y a pas encore d'affinités précises : l'ami-e, c'est celui ou celle avec qui il joue. À cet âge, il aime être avec deux ou trois autres personnes, son rayon de relation est encore très petit.

Progressivement, l'enfant développe des amitiés privilégiées basées sur les affinités. Le regard des copains et copines prend de plus en plus d'importance et il se conforme à l'image du groupe auquel il appartient.

Gestes de reconnaissance

Être reconnu-e, trouver sa place dans d'autres groupes que la famille, c'est primordial pour acquérir son autonomie future et pour **forger sa propre identité**. L'important est que l'enfant se sente valorisé dans le groupe, il se préoccupe de son succès social et de sa popularité.

Curiosité de l'autre

L'enfant de 6-8 ans **va facilement à la rencontre des autres enfants de son âge**, qu'il ait besoin d'un copain ou d'une copine de jeu ou qu'il soit intrigué par un autre enfant du groupe.

S'il fait déjà partie d'un groupe, il en sera satisfait (même si les amitiés au sein de groupe peuvent être fluctuantes), mais s'il arrive dans un lieu où il ne connaît personne, l'enfant **se fait facilement de nouveaux et nouvelles ami-es**.

Rejet

L'enfant choisit les copains et copines qui ont les mêmes centres d'intérêt que lui. Il peut avoir du mal à accepter ceux qui semblent trop différents à ses yeux (ceux qui l'embêtent, qu'il ne considère pas assez agiles ou ceux qui sont perçus comme étant les plus turbulents ou les trop calmes).

Vers 8 ans, il a aussi tendance à ne plus jouer avec les enfants d'un autre genre.

Vigilance par rapport au phénomène de harcèlement

Le phénomène de harcèlement touche les enfants dès 6 ans, à l'école ou dans les activités extrascolaires.

Quel que soit l'âge, le mécanisme est identique, c'est une forme de violence :

- répétée et dans la durée ;
- intentionnelle et causant des blessures ou de l'inconfort ;
- imposée par une personne ou un groupe.

Le harcèlement peut prendre trois formes (physique, moral et cyberharcèlement) et se fonde sur la stigmatisation et le rejet de la différence. Le harcèlement est un système au sein duquel chacune des personnes est en souffrance, peu importe le rôle qu'elle tient (victime, harceleur ou témoin). La priorité de l'adulte est de traiter l'ensemble de la situation et de sortir chacun-e du rôle dans lequel il est. Il ne faut pas négliger l'impact psychologique important du harcèlement.



Pendant ce temps dans La légende

Raconte l'histoire *Le « drôle » de cousin*, de *La légende des baladins* qui évoque le rejet d'un enfant handicapé.





👍 Ton rôle

Se soucier du bien-être de chacun·e

Le harcèlement est un phénomène de société très répandu aujourd'hui : le scoutisme n'y échappe pas. Il est important :

- de veiller à ce que chacun·e soit accueilli·e avec bienveillance et évolue dans sa section en toute sécurité ;
- d'établir une stratégie de prévention cohérente du harcèlement au sein de l'unité et de chacune des sections.

Pour prévenir ces phénomènes, tu trouveras différentes ressources sur lesscouts.be > harcèlement :

- des éléments théoriques pour comprendre le harcèlement et son mécanisme ;
- une réflexion à mener en conseil d'unité ;
- des activités de préventions à proposer aux baladin·es ;
- des conseils pour réagir.

Il est important de prendre en compte très rapidement les situations qui te semblent inquiétantes.



Valeurs

En l'initiant **aux règles morales**, les parents ont aussi, pour l'enfant, valeur d'exemple. C'est en les voyant se conduire de telle ou telle manière que l'enfant assimile – ou non – la valeur des règles sociales. C'est en fonction de la façon dont ses parents le traitent, et traitent les autres que l'enfant apprend – ou n'apprend pas – le respect de l'autre. C'est toujours, en effet, aux actes que l'enfant s'identifie.

Lors du processus de socialisation, l'enfant se voit également transmettre des valeurs par les personnes qu'il considère comme des références. Il agit comme elles parce qu'il les aime et qu'elles représentent une image vers laquelle il aimerait tendre. D'où l'importance pour l'animateur ou l'animatrice de se comporter de manière exemplaire.

L'enfant développe alors le **respect de l'autre**, la **collaboration** et la **préoccupation pour autrui** et prend conscience des qualités ou défauts des personnes.

👍 Ton rôle

Monsieur Loyal comme moyen d'expression et de partages

Invite les baladin·es à exprimer à leur manière les valeurs scouts qu'ils vivent au quotidien à la ribambelle. Sur le manteau rouge de *Monsieur Loyal*, il écrit ou dessine ce qui lui fait plaisir quand il vit avec les autres.

Besoin de contacts et de gestes avec les autres

Les **gestes et les contacts** restent des **vecteurs essentiels d'apprentissage social**. Ils permettent à l'enfant de **vivre la relation à l'autre de façon concrète**, affective et sécurisante.

À cet âge, les enfants :

- **élargissent leur cercle social** (co-pains, école, mouvements de jeunesse...) ;
- **commencent à se comparer aux autres** ;
- cherchent leur place dans le groupe.

Les **gestes de relation** (jouer ensemble, se faire un clin d'œil complice, s'entraider, se féliciter d'un regard ou d'une tape dans la main) leur permettent :

- de sentir qu'ils appartiennent à un groupe ;
- de renforcer les liens d'amitié (très importants à cet âge) ;
- de vivre des émotions partagées (joie du jeu, tristesse d'un conflit, fierté commune).

Ces gestes contribuent à leur **estime de soi** et à leur capacité à coopérer avec les autres.

Le rôle des adultes : un cadre relationnel rassurant

Les enfants de 6 à 8 ans ont encore besoin de gestes d'attention, d'écoute et de validation de la part des adultes.

- Un **regard bienveillant**, un **sourire encourageant**, une **main posée sur l'épaule** après un effort : ces gestes les rassurent et renforcent leur sentiment de compétence.
- Ils permettent à l'enfant de **sentir qu'il est vu, reconnu, apprécié**, ce qui est fondamental pour continuer à s'ouvrir aux autres.
- L'adulte est aussi un **modèle social** : la manière dont il interagit avec les enfants influence leur manière d'entrer en relation entre eux.

Des gestes pour réguler la vie collective

Entre 6 et 8 ans, l'enfant apprend à :

- respecter des règles partagées ;
- résoudre des conflits ;
- coopérer dans des projets ou des jeux collectifs.

Les gestes sont un **outil de régulation sociale**, souvent plus efficaces que les longues explications :

- **lever la main** pour parler ;
- **se faire un « check »** pour se réconcilier ;
- **se regarder et sourire** pour s'encourager.

Ces gestes **rendent visibles les liens sociaux** et permettent à l'enfant de mieux **comprendre sa place dans le groupe**.

👍 Ton rôle

• Crée un **cadre relationnel bienveillant et sécurisant**

Les enfants ont besoin de sentir qu'ils peuvent être eux-mêmes pour oser aller vers les autres.

- Accueille chaque enfant avec un **sourire, un geste chaleureux** (check, main sur l'épaule, clin d'œil...).
- Instaure des **rituels de début et de fin de rencontre** (chant d'accueil, jeu de rassemblement, cercle de fin avec un geste symbolique).
- Encourage les gestes de **respect mutuel** (remercier, féliciter, consoler) dans les interactions.
- Propose des doudous dans le coin repos pour ceux qui ont besoin de câliner pour se sentir bien.

• Encourage l'**expression des émotions par le corps et le jeu**

À cet âge, les enfants expriment souvent plus facilement leurs émotions par le jeu que par les mots.

- Utilise des **jeux de mimes**, de théâtre ou de marionnettes pour faire passer des messages ou explorer des situations de la vie de groupe.
- Propose un coin émotion ou un objet symbolique (ex. une peluche qu'on peut prendre quand on est triste ou qu'on veut parler).
- Incite les enfants à **reconnaître les gestes des autres** : « Comment as-tu su qu'elle était fâchée ? »
- Propose un câlin quand tu penses qu'un-e badoin-e pourrait en avoir besoin et attend son consentement avant de le prendre dans tes bras.

• Utilise les gestes comme **outils de régulation**

Le corps parle souvent mieux que les mots dans un groupe d'enfants.

- Mets en place des codes **gestuels simples** : lever la main pour parler, croiser les bras pour demander le calme, tendre la main pour demander de l'aide.
- Lors d'un conflit, propose une **pause gestuelle** : s'éloigner, respirer, puis revenir avec un geste de réconciliation (check, câlin, mot doux...).



Sortie progressive de l'égoïsme

Byebye égoïsme

À 6 ans, l'enfant pense que les **autres partagent son point de vue** et ne comprend pas toujours qu'ils ne soient pas du même avis que lui. Il aime le jeu où il fait semblant : il met en scène des situations de la vie mais arrange les choses au gré de sa fantaisie.

Cependant, **entre 6 et 8 ans**, l'enfant **quitte progressivement l'égoïsme** pour s'intéresser à ce que vit l'autre, apprendre à l'écouter et s'insérer dans le fonctionnement du groupe.

👍 Ton rôle

Favoriser la coopération pour enrichir la dynamique de groupe

La coopération valorise auprès des enfants le respect, la confiance et l'esprit d'équipe. Elle participe au développement de la socialisation de l'enfant.

Propose aux baladin-es de :

- vivre des **Conseils** ;
- effectuer des **tâches à plusieurs** ;
- partager des **responsabilités** ;
- participer à des **jeux de coopération** ;
- prendre des **décisions communes** (via le Conseil) ;
- **aider** une personne en difficulté ;
- accompagner les nouveaux baladins lors de la **Première rencontre** ;
- réaliser un **projet commun**.

Vie de groupe

S'intégrer, se disputer, se réconcilier, trouver un arrangement : tout cela fait partie de l'apprentissage de la vie de groupe. C'est lui rendre service que de laisser l'enfant se débrouiller le plus souvent possible (sauf cas particulier de situation de danger, où l'intervention rapide d'un adulte est indispensable). **Entre 6 et 10 ans, les expériences de vie en groupe sont déterminantes** pour la socialisation de la personne.

👍 Ton rôle

« Je me dispute toujours avec Enzo ! »

Les baladin-es connaissent sans doute bien des moyens pour résoudre les conflits ou même éviter d'en arriver à la dispute.

- **Tu peux organiser un moment pendant le Conseil où ils partagent ce qu'ils ressentent** et leurs solutions pour éviter ou gérer ces situations.
- On peut créer ensemble une fresque avec des dessins qui illustrent ces bonnes pratiques ou les accrocher sur *Monsieur Loyal*.

Solidarité

L'enfant de 6 à 8 ans trouve normal d'être solidaire. Il ne fait pas de distinction entre les personnes qu'il connaît ou celles qu'il ne connaît pas quand il s'agit de leur apporter du soutien. Il aime agir avec son groupe de copains pour aider les autres. C'est à cette période qu'il défend le plus ardemment la nature, les animaux et les personnes en difficulté.

👍 Ton rôle

Le Scoutmain

Vivre un Scoutmain permet au baladin ou à la baladine de mettre en pratique son envie d'aider l'autre.

Il a besoin de concret. C'est pourquoi, pour comprendre le sens des actions qu'on lui propose, il doit les vivre du début à la fin pour appréhender l'impact de ses gestes : il est impliqué, de la recherche d'idées à la mise en pratique de l'action de service.

Pratique la cogestion avec les baladins en les impliquant dans la recherche d'idées et dans la mise en pratique. Explique chaque projet en indiquant pourquoi ce choix a été fait et quels en sont les objectifs.



Développement de l'esprit critique

Grâce à son regard de plus en plus tourné vers l'extérieur, et donc à sa confrontation avec l'autre, l'enfant développe son esprit critique.

Plus l'adulte favorise la parole dans un climat de confiance et **plus l'enfant s'autorise à parler et à exposer son point de vue**. L'échange d'opinion est d'autant plus facile lorsque l'enfant évolue dans un petit groupe.

Il connaît celui avec lequel il échange et a appris à le respecter. En se confrontant aux autres individus et aux règles définies pour le groupe, l'enfant apprend à négocier.

Il exprime ses idées, défend ses opinions et développe une argumentation.

👍 Ton rôle

Éduquer à l'esprit critique

Construis un atelier philo, invite les baladin-es à échanger sur un sujet de leur choix. Il n'a pas pour but d'apporter des réponses définitives, mais de pousser à la réflexion par l'échange.

- Choisis un **thème**, avec les baladins, selon les circonstances, les besoins ou les attentes.
- Utilise une **histoire** (pourquoi pas issue de *La légende des baladins*) pour introduire la réflexion.
- Prévois des **questions** de relance.
- **Planifie** le moment pour vivre l'animation.
- Définis la **taille du groupe idéal** (pour que chacun-e puisse prendre la parole).
- Choisis un **lieu** et un **décorum**.

Cogestion

L'esprit de collaboration se met petit à petit en place. L'enfant aime de plus en plus prendre part à des décisions. Il est conscient des différences existantes entre lui et l'adulte et trouve dans son groupe de pairs le moyen de se montrer grand.

👍 Ton rôle

Et le Conseil ?

Vivre des Conseils à la ribambelle est essentiel pour que le baladin ou la baladine prenne conscience que les autres peuvent avoir des avis différents du sien.

Pour un Conseil réussi :

- Veille à la **durée**, au risque de perdre l'attention du baladin.
- **Prépare** le Conseil : mets en place une activité qui permet au baladin de se forger un avis sur la question.
- **Évite l'effet de groupe** : propose des moyens d'expression autres que l'oralité (chaque baladin réalise un dessin par exemple).
- **Distribue la parole** grâce à un objet symbolique.
- Utilise des **supports visuels**.



Ouverture aux autres : socialisation

Petit groupe

Vers 6-8 ans, **les enfants aiment se retrouver entre copains**. Ils y trouvent trois éléments essentiels pour pouvoir grandir :

- un espace de liberté où ils sont entre eux ;
- des relations privilégiées pour découvrir l'autre ;
- une vie de groupe dans laquelle il est possible de trouver leur place.

👍 Ton rôle

Former des petits groupes

Le petit groupe est l'un des éléments de la méthode scout :

- les baladin-es s'y sentent intégrés-es, s'amuse(nt) et retirent un maximum de leurs expériences ;
- les relations y sont particulièrement intenses ;
- chacun-e y trouve une place et prend conscience de sa valeur, ce qui favorise l'estime de soi.

Il existe différentes manières de créer des petits groupes. Tu peux utiliser un petit jeu existant ou en inventer un pour l'occasion. Il est évidemment possible d'impliquer les baladins à travers des moments de cogestion dans la formation des petits groupes.

La Première rencontre

Jusqu'à la cérémonie d'accueil, il est plus facile pour un-e baladin-e de faire connaissance avec les autres dans un même petit groupe. Passée cette étape de découverte, n'oublie pas d'en varier la composition en fonction des activités ou des objectifs.

Pendant ce temps dans *La légende*

Joue l'histoire *La rencontre de Craquelin et d'Ana* avec les baladins. C'est une histoire à vivre lors d'une des premières réunions de l'année. Elle présente l'univers de *La légende des baladins*.

Sortir du cercle familial

L'enfant est, en premier lieu, influencé par ses parents puis par ses frères et sœurs ou les adultes qui s'occupent de lui. Ces derniers deviennent de véritables modèles et jouent un rôle d'éducateur même si c'est inconscient.

Vers 8 ans, les copains ont de plus en plus d'influence sur l'enfant. Sa priorité reste le jeu, mais en petit groupe cette fois, alors que peu de temps auparavant, il jouait facilement seul. **Il aime se retrouver avec ses amis**, sans la présence d'un adulte, pour mettre à l'épreuve ses relations sociales.



Mixité, coéducation

À **6 ans**, les enfants jouent **ensemble, quel que soit leur genre**. Mais à **8 ans**, ils préfèrent généralement jouer **entre enfants du même genre**. La plupart d'entre eux intègrent des préjugés sexistes par ce qu'ils entendent et considèrent certains rôles comme davantage masculins ou féminins.

La coéducation permet la rencontre d'enfants de genre différent et vise à diminuer les préjugés liés à la méconnaissance de l'autre. En étant éduqués ensemble, ils apprennent à respecter le rythme, les sensibilités et les aspirations de chacun-e. Ils affirment leur identité au travers de relations basées sur la coopération et la reconnaissance de l'autre. **Ils développent des attitudes positives les uns envers les autres**.

Les enfants se rencontrent dans le respect de leurs différences. L'individu, confronté à l'autre, prend conscience de sa propre identité : ses valeurs, ses forces et ses faiblesses, ses talents et ses émotions.



👍 Ton rôle

Favorise la coéducation

- En tant qu'animateur ou animatrice, réfléchis à ta propre perception des stéréotypes de genre.
- Décode avec les baladins les stéréotypes qu'ils ont sur les notions filles/garçons.
- Propose des activités stéréotypées à des groupes mixtes (et déconstruire les idées reçues).
- Propose des ateliers avec un large choix en laissant chacun-e choisir ce qu'il aime.

Besoin de solitude

Le besoin de solitude de l'enfant ne traduit pas nécessairement un manque de socialisation. Certains ne peuvent se passer de leurs amis plus de quelques heures, alors que d'autres trouvent suffisant de les voir occasionnellement. L'enfant apprécie des moments d'inactivité ou de solitude qui lui permettent de rêver ou de se reposer. Prendre de la distance avec le groupe peut permettre de se calmer après un conflit ou tout simplement de prendre du plaisir en observant les autres s'amuser.

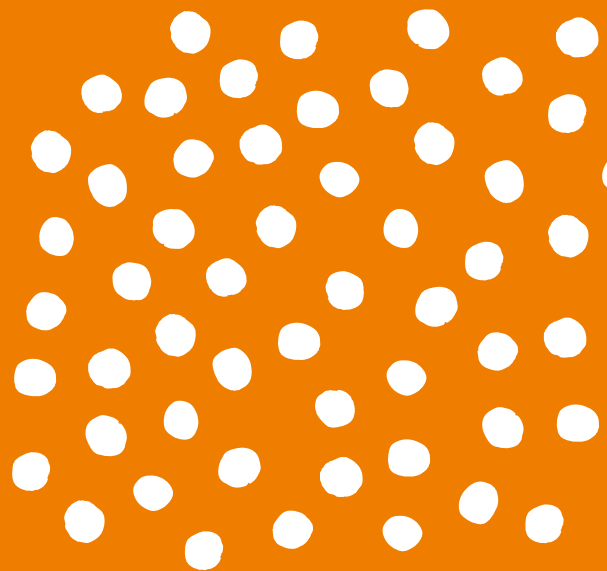


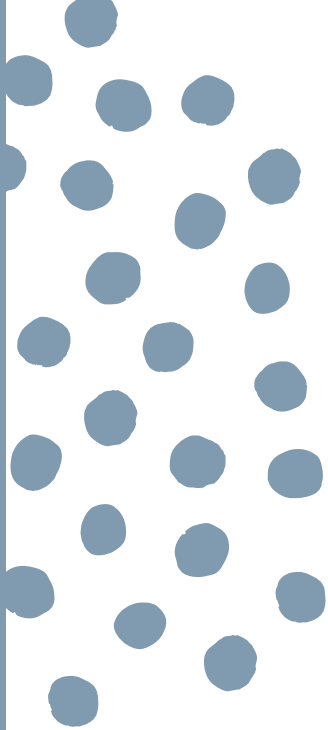
CONCLUSION

La vie chez les Baladins n'est qu'une étape dans la vie d'un·e enfant. Une étape durant laquelle l'animateur ou l'animatrice lui donne la main pour lui faire découvrir la ribambelle, ses secrets, ses habitudes, ses aventures ... et l'aide à y trouver sa place. Là, le baladin ou la baladine apprend à vivre en groupe, joue, rit, discute, tient Conseil, fait des projets. En un mot : il prend confiance.

Et puis... Vient un jour où l'enfant devenu grand éprouve le besoin de se passer de la main de son animateur pour suivre son propre chemin, faire ses propres choix ou simplement passer à la suite. Il est alors temps pour l'adulte de lâcher prise : son rôle est terminé.

Peut-être les enfants auxquels tu diras au revoir un jour ne trouveront-ils jamais l'occasion de te dire merci pour tout ce que tu leur auras apporté, peut-être ne les reverras-tu plus. Mais tu auras joué dans leur vie un rôle aussi éphémère qu'unique et essentiel.





BIBLIOGRAPHIE

- Berger K. S. (2000)**, *Psychologie du développement*. Mont-Royal, Éditions Modulo.
- De Lièvre B. et Staes L. (2006)**, *La psychomotricité au service de l'enfant*. Bruxelles, Éditions De Boeck.
- Faber A. et Mazlish E. (2012)**, *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent*. Montréal, Relations Plus.
- Ferland F. (2005)**, *Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie*. Montréal, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Hayez J.-Y. (2004)**, *La sexualité des enfants*. Paris, Éditions Odile Jacob.
- Laporte D. et Sévigny L. (2002)**, *L'estime de soi des 6-12 ans*. Montréal, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Leurquin P. et Vincelette S. (2013)**, *Gérer les comportements difficiles chez les enfants*. Bruxelles, Éditions Érasme.
- Maheu É. (2005)**, *Sanctionner sans punir : dire les règles pour vivre ensemble*. Lyon, Éditions Chronique Sociale.
- Marinopoulos S. (2012)**, *Jouer pour grandir. Temps d'arrêt*. Bruxelles, Yapaka.be.
- Reeve J. (2017)**, *Psychologie de la motivation et des émotions*. Louvain-la-Neuve, De Boeck.
- Reymond-Rivier B. (1997)**, *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*. Bruxelles, Mardaga.
- Viau R. (2003)**, *La motivation en contexte scolaire*. Louvain-la-Neuve, De Boeck.
- Office de la Naissance et de l'Enfance – ONE (2007), *Accueillir des enfants de 3 à 12 ans : viser la qualité*. Bruxelles, ONE.
- Le Ligueur (2014, 30 avril). *Impertinente : vraiment ?*
- Sciences Humaines, (2014, mai). *Psychologie de l'enfant : état des lieux* (n°259).
- Université Claude Bernard Lyon 1. (n.d.). *Le sommeil et les rythmes de l'enfant*.
<https://sommeil.univ-lyon1.fr>

INDEX

A

Accueillir / dire au revoir : 10, 15, **17**, **18**, 35, 42, 47, 48, 51
Amitié : 41, **46**, 48
Apprentissage par l'action
(learning by doing) : **23**
Attachement : **14**, 16, 17
Autonomie : 11, 22, 23, 27, 46

B

Besoin : 11, 13, 14, **17**, **24**, **30**, **38**, 40, 46, **48**, 49, **51**

C

Cadre : 5, **13**, **17**, 18, **30**, 32, 33, **48**
Cogestion : 19, **23**, 27, 30, 39, 49, **50**, 51
Coffre aux trésors : **16**, 25, 35, 39
Confiance : 5, **6**, **10**, **11**, 16, 17, 18, 22, 30, 34, 42, 53
Conseil : **19**, 22, 23, 25, 30, 42, 47, 49, 50, 53
Conflit : 10, 48, 49, 51
Coéducation : **51**
Copain : 15, **16**, 35, 39, 43, **46**, 48, 49, 51
Corps : 26, 32, 38, **41**, 42, 43, 48
Curiosité : 16, **22**, 42, **43**, 46

E

Émotion : 10, 14, 15, **22**, 23, 33, 38, 40, **48**
Encouragement : **10**, **11**, 14
Égocentrisme : 46, **49**
Estime de soi : **10**, 12, 17, 19, 22, 40, **41**, 48, 54
Exploration : 24

G

Genre : 14, 24, **42**, **51**
Groupe : 13, 17, 18, 22, 30, 32, 33, 38, 41, 46, 48, **49**, 50, **51**

H

Harcèlement : **46**, 47
Hygiène de vie / boire et manger : 13, 19, **41**

I

Imagination et pensée magique : 6, 10, **23**

J

Justice / notion du bien et du mal : 6, 31, **32**

L

La Légende des baladins : **11**, 13, 15, 16, 18, 19, 22, 25, 27, 30, 32, 35, 38, 39, 40, 41, 46, 51

M

Malle à friandises : **19**, **27**, 39
Mensonge et fabulation : **34**
Mixité : **51**
Modèle / cohérence éducative : **13**, 48, 51
Monsieur Loyal : 18, **30**, **32**, 33, 38, 47, 49
Motivation : 12, **22**, 26, 42
Mouvement : 22, **43**

P

Pudeur / intimité : 43

Q

Questions / esprit critique : 6, **15**, 23, **30**, 32, 33, **35**, **50**

R

Reconnaissance : 10, **11**, 12, 15, 22, **46**, 51
Rejet : 17, **46**
Repères affectifs : 10, 13, **17**
Repères spatiotemporels : **26**
Réaction : 10, **32**, 33
Règle : 10, 11, 17, 19, 23, **30**, **31**, 32, 33, 38, 41, 47, 48, 50
Rituel : 10, **13**, 32, **40**, 48
Rythme : 10, 15, 26, **27**, 41, 51

S

Sommeil : **40**
Solitude : **51**
Souvenir : 11, 16, 22, **24**, 25, 40

